



XENOPHORA

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie



numéro

143

juillet
août
septembre
2013

Prix du numéro: 10 euros
D.L. juillet 2013 CPPAP 0113 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198

XENOPHORA

AFC, 2 Square La Fontaine, 75016 Paris

Direction de la Revue

Gilbert Jaux, ☎ 01 39 53 80 46

e-mail: gilbert.jaux@orange.fr

3 Rue Saint-Honoré 78000 VERSAILLES

Coordination Rédaction

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail: perrine.dardart@gmail.com

8 rue des Tilleuls - 02190 Pignicourt

Coordination Composition-Fabrication

Publicité-Relations extérieures

André Gounon - ☎ 01 64 47 06 33

e-mail: andre.gounon@wanadoo.fr

8 Rue André Theuriot - 91320 Wissous

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44

e-mail: alrob38@orange.fr

3 rue de la Croix au Beau - 78320 Le Mesnil St Denis

Organisation de la Bourse

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail: perrine.dardart@gmail.com

8 rue des Tilleuls - 02190 Pignicourt

Impression: ERTI - ☎ 01 34 61 05 44

1 et 3 Avenue Pavlov p15 - 78190 Trappes

I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0113 G 82662

NOUS CONTACTER

♦ **tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

♦ **vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, liste des adhérents, la trésorerie :**

Daniel GRATECAP 32 Rue de Gometz

91440 BURES SUR YVETTE

♦ **vos courriers concernant les annonces, les écho... quillages, la vie des sections :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

♦ **vos courriers concernant les encarts publicitaires :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

TARIFS D'ABONNEMENT 2013

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 40 €
AUTRES PAYS : 50 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C. (ajouter 15 € pour encaissement de chèques étrangers). Carte de crédit : voir notre site.

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C. (add 15 € in case of foreign checks). Credit cards on-line.

Compte bancaire de l'A.F.C. Société Générale Vitry Centre

N° 30003 03864 00050069384 29

IBAN FR76 30003 03864 00050069384 29

SWIFT : SOGEFRPP

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2012 (y compris adhésion 2013 et abonnement 2013) : 150 €

Années 2009 2010 2011 (4 numéros) : 35 €

Années 1981 à 1994 le numéro : 2 €

Années 1995 à 2008 le numéro : 2,60 €

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les numéros épuisés (1 à 13, 19, 42, 45 et 46) sur CD ou par envoi électronique

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

D. Gratecap 32 rue de Gometz - Le Bois de la Hacquinière
91440 BURES sur Yvette - e-mail : daniel.gratecap@wanadoo.fr

Tél. : 01 69 07 06 14

INTERNET

www.xenophora.org

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les courriels et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ... Prendre contact avec T. Dandrimont pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel, y passer une Petite Annonce.

FACEBOOK

Association Française de Conchyliologie

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

SEMATICO

3 Rue de l'Embarcadère

94170 Charenton le Pont

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h le **premier samedi de chaque mois**. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry à thierry.dandrimont@free.fr ou consulter le site www.xenophora.org

informations

**Association
Française de
Conchyliologie**
2 Square La Fontaine
75016 PARIS



Président	Gilbert JAUX
Président d'Honneur	Patrice BAIL
Vice-Président	Alain ROBIN
Secrétaire	Daniel GRATECAP
Trésorier	Loïc LIMPALAER
XENOPHORA	Alain ROBIN
André GOUNON	Christophe ROUX
Perrine DARDART	Bruno MATHE

DELEGUES REGIONAUX

ILE-DE-FRANCE

✉ **MONNIER Eric**
194 Rue du Château des Rentiers
75013 PARIS
e-mail : ericm2007@hotmail.fr

AQUITAINE

✉ **BELLAMY Erich**
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

CENTRE

✉ **LITHARD François**
18250 LA CHAPELOTTE
☎/Fax: 02 48 26 74 71
e-mail : lithard.francois@neuf.fr

EST

✉ **PEZZALI Lucien**,
1 Rue de la Charme
90400 DORANS
☎ 03 84 56 08 26

✉ **RIOUAL Michel**,
2 Rue des Vergers
68490 OTTMARSHEIM
☎ 03 89 26 16 43 (après 18 h)
e-mail : mirioual@orange.fr

LANGUEDOC / ROUSSILLON MIDI-PYRENEES

✉ **CHOLET Joel**
Résidence Eros 3
8 Quai du Pavois d'Or
34200 SETE
☎ 04 67 74 68 89
e-mail : joelcholet@aol.com

NORD-PICARDIE-CHAMPAGNE

✉ **DARDART Perrine**
8 rue des Tilleuls
02190 PIGNICOURT
☎ 03 23 22 46 41
e-mail : perrine.dardart@gmail.com

NORMANDIE

✉ **MALLARD Daniel**,
3 Impasse des Avettes
27340 PONT DE L'ARCHE
☎ 02 35 23 96 22
e-mail : mallarddch@aol.com

OUEST

✉ **BASSET Jacky**,
La Cerisaie
211 route de Fougères 35700 RENNES
☎ : 09 53 38 49 55
e-mail : jackbasset@free.fr

✉ **DELEMARRE Jean-Louis**
17 Chemin de Porcé 44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36
e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

PROVENCE / COTE D'AZUR

✉ **LE BEON Roger**,
Les Jardins des Albizzias,
157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36
e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

Var - Alpes Maritimes
✉ **DEVAUCHELLE Gilles**,
133 Allée de la Florentine
83600 FREJUS
☎ 06 07 97 57 60 e-mail : gillesdevauchelle@hotmail.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

✉ **BOBER Matthieu**,
18 rue Renaudière de Vaux
Résidence Amandine Apt 3 - 97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27
e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ **SCHUBLIN Eugène**,
BP 85 97600 MAMOUDZOU
☎ 02 69 61 06 91
e-mail : photo.rapid.schublin@wanadoo.fr

TAHITI

✉ **WARGNIER Vincent**,
BP 20847 PAPEETE
☎ 689 81 03 06
e-mail : wargnier@mail.pf

GABON

✉ **GOURAYEB Jacques**,
BP 1961 PORT GENTIL
☎ 00 241 04 19 80 31

AUSTRALIE

✉ **VULLIET Thierry**,
e-mail : thierryvulliet@gmail.com



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgian Shellshow

Subscription : Belgium € 30
The Netherlands : € 33 Other countries : € 40

Members account manager : J. Wuyts, Koningsarendlaan 82,
B 2100 Belgium

Tel: 32 3 324 99 14 e-mail : wuyts.jean@scarlet.be

Xenophora fait un nouveau pas

Xenophora est une revue dont la qualité est appréciée bien au-delà de nos frontières. Elle est distribuée dans de nombreux Musées de France et du monde entier. Nous nous étions cependant toujours refusé de publier de nouvelles descriptions de coquillages marins, sans doute par peur de ne pas pouvoir réunir les compétences nécessaires pour apprécier la qualité de ce qui pourrait nous être soumis. Or, bon nombre de nos adhérents sont devenus de véritables experts dans leurs familles de prédilection et nous pouvons les solliciter pour juger du bien-fondé de ce qui nous sera soumis.

Le Conseil d'Administration de l'AFC a décidé que dorénavant, la Rédaction de *Xenophora* pourra accepter de publier des descriptions taxonomiques de nouvelles espèces ou sous-espèces dans la mesure où ces descriptions sont conformes aux règles et recommandations de l'ICZN. Ces descriptions seront soumises avant publication, à l'expertise d'un comité de lecture qui décidera ou non de les publier, et pourra formuler à l'endroit de l'auteur des suggestions de modifications. Ces descriptions seront adressées à la Rédaction de *Xenophora* (redaction@xenophora.org) en français et en anglais, accompagnées des illustrations correspondantes en haute définition, sur CD ou tout autre support digital. Chaque auteur recevra 5 tirés à part de la description.

Important change of Editorial direction at *Xenophora*

The Journal *Xenophora* is valued in many countries around the world, and has a wide distribution in many French museums and elsewhere. In the past, we hesitated to publish descriptions of new marine shells, mostly out of a concern that we might not possess the necessary competences needed to assess the quality of new submissions. However, over the years, many of our members have become experts by specializing in their favourite families and we are confident that they can judge the merits of any submissions.

The AFC Board have taken the decision that from this point forward, the *Xenophora* editorial team can publish taxonomic descriptions of new species or subspecies providing that the descriptions comply with the rules and recommendations of the ICZN (International Commission on Zoological Nomenclature). Such descriptions will be submitted before publication to an editorial Committee ; decisions to publish or not will follow careful refereeing and this committee may make suggested changes to the author.

These descriptions will be sent to the Editor of *Xenophora* (redaction@xenophora.org) in french and english with corresponding illustrations in high definition, on CD or other digital media. Each author will receive five print copies of the description.



- 4 Le coin du Débutant par G. Jaux
- 7 Un mollusque rarissime découvert à Mayotte par N. Verneaut
- 8 Vu sur le Web par B. Mathé
- 9 Voyage aux Seychelles 2012 par D. Touitou
- 16 Les bijoux font des petits par Y. Thevenet
- 20 Two forgotten species par M. Rodrigues
- 22 Holotypes déposés en 2011 au MNHN
- 24 De l'ordre dans la maison Fasciolarinae par D. Mallard
- 27 Retour à Pointe Sarène par L. Potier
- 30 Les Maldives dans l'objectif par M. et J-P. Lacroix
- 43 Echo...quillages



Le coin du Débutant

par Gilbert Jaux

Bivalves ou Lamellibranches (Partie 24)

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET DESCRIPTION DES MOLLUSQUES LAMELLIBRANCHES

Classe : Bivalvia
- Sous-classe : Heterodonta

I - Ordre : Veneroida (suite 15)

Nota : Pour chaque famille, dans la mise en page qui suit, les noms des **sous-genres** sont en écriture plus fine et précédés du signe *. Ils sont placés directement après celui du **genre** dont ils dépendent

◆◆ **Super-famille : Veneroidea** (suite)

◆ **Famille : Veneridae** (suite)

→ **Sous-famille : Circinae**

• **Genres :**

Circe Schumacher, 1817

* *Circenita* Jousseaume, 1888

* *Fluctiger* Iredale, 1924

* *Laevicirce* Habe, 1951

* *Microcirce* Habe, 1951

* *Parmulophora* Dall, 1905

* *Privigna* Dall, Bartsch et Rehder, 1938

* *Redicirce* Iredale, 1936

Gafrarium Röding, 1798



Circe



Circe



Gafrarium



Gafrarium

Gouldia C.B. Adams, 1847

* *Crenocirce* Habe, 1960

* *Dorisca* Dall, Bartsch et Rehder, 1938

* *Gouldiopa* Iredale, 1924



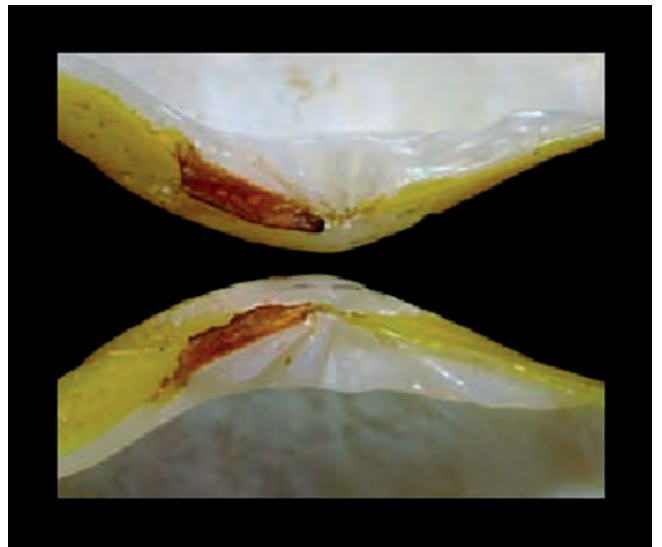
Gouldia



Gouldia

→ **Sous-famille : Sunettinae**

Coquille lisse ou à costulation concentrique. Ligament dans une dépression profonde



Ligament

• **Genre :**

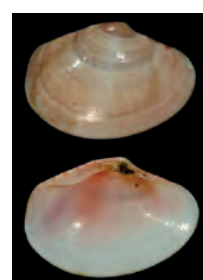
Sunetta Link, 1807

* *Cyclosunetta* Fischer-Piette, 1939

* *Sunettina* Pfeiffer, 1869



Sunetta



Sunetta



Sunetta

→ Sous-famille : Chioninae

Coquille ovale-trigone, treillissée, bord interne le plus souvent crénelé. Pas de dents latérales antérieures.

• Genres :

Chione Megerle, 1811

* *Austrovenus* Finlay, 1926

* *Chionista* Keen, 1958

* *Chionopsis* Olsson, 1932

* *Iliochione* Olsson, 1961

* *Lirophora* Conrad, 1863

Anomalocardia Schumacher, 1817

Anomalodiscus Dall, 1902

Cryptonema Jukes-Browne, 1914

Bassina Jukes-Browne, 1914

Callanaitis Iredale, 1917

Chamelea Mörch, 1853

Clausinella Gray, 1851

Humilaria Grant et Gale, 1931

Mercenaria Schumacher, 1817

Placamen Iredale, 1925

Protothaca Dall, 1902

* *Antinioche* Olsson, 1961

* *Callithaca* Dall, 1902

* *Colonche* Olsson, 1961

* *Leukoma* Römer, 1857

* *Notochione* Hertlein et Strong, 1948

* *Novathaca* Habe, 1951

* *Protocallithaca* Nomura, 1937

* *Tropithaca* Olsson, 1961

* *Tuangia* Marwick, 1927

Puberella Fischer-Piette et

Vukadinovic, 1977 ?

Tawera Marwick, 1927

Timoclea Brown, 1827

* *Chioneryx* Iredale, 1924

* *Glycydonta* Cotton, 1936



Chione



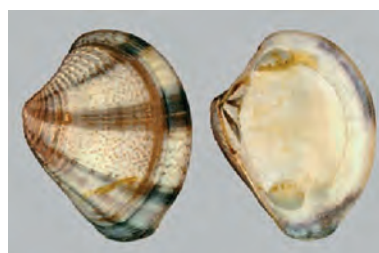
Chione



SG: *Austrovenus*



SG: *Chionopsis*



SG: *Iliochione*



Anomalocardia



SG: *Anomalodiscus*



Bassina



Chamelea



Chamelea



Clausinella



Mercenaria



Placamen



Placamen



SG: *Callithaca*



Protothaca



SG: *Leukoma*



Puberella



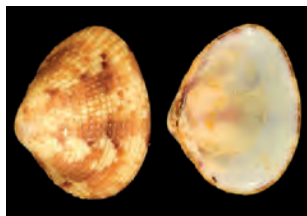
Puberella



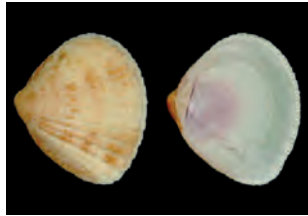
SG: *Chioneryx*



Tawera



Timoclea



Timoclea

Bibliographie

A Classification of the living mollusca. Vaught 1989

Guide des coquillages marins. Gert Lindner 1976

Muséum d'histoire naturelle de Rotterdam

<http://www.nmr.nl>

Site d'Olivier Caro <http://www.idscaro.net>

Un mollusque rarissime découvert à Mayotte

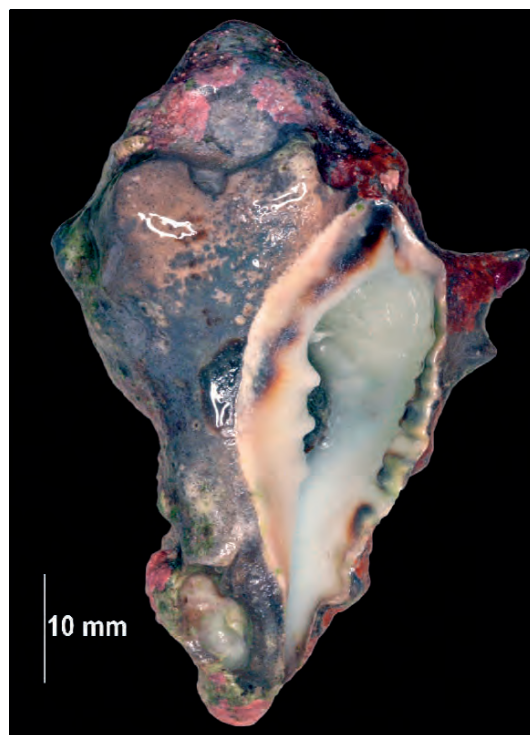
Norbert VERNEAU

À Mayotte (archipel des Comores, dans le canal du Mozambique), le platier de Pamandzi (Petite-Terre) est d'une richesse insoupçonnée en termes de biodiversité. C'est lors de la grande marée basse du 2 janvier 2013 qu'un mollusque gastéropode connu apparemment jusqu'ici par trois exemplaires au monde a été identifié : le *Vasum crosseanum* (Souverbie, 1875), de la famille des Turbinellidés. Les individus connus étaient originaires de « Madagascar ou Mauritius », selon la description originale faite par M. Souverbie en 1875, et de Cargado Carajos (au nord des Mascareignes) pour la coquille découverte en 1973 et en possession de The Jacksonville Shell Club (<http://www.jaxshells.org/vaze.htm>).

Si un individu a été prélevé pour permettre l'identification, quatre autres ont été vus mais soigneusement laissés sur place dans leur biotope. C'est donc la plus importante population connue au monde qui vit là, sur le platier barrière, non loin de l'îlot de sable blanc jouxtant la piste de l'aéroport !

L'individu récolté mesure 65 mm et sa coquille est fortement concrétionnée, comme souvent dans cette famille, ce qui lui offre un excellent camouflage. Il ressemble beaucoup à une autre espèce très commune, *Vasum ceramicum* (Liné, 1758). Son habitat est classique pour un *Vasum* : sur des coraux morts couverts d'une fine couche de sable corallien, dans quelques décimètres d'eau lors de cette grande marée basse.

Une telle population, vivant sur une zone gravement menacée par le projet d'aménagement d'une nouvelle piste d'aéroport (une piste longue édifée en grande partie sur des remblais comblant le lagon), mérite une attention toute particulière. Souhaitons qu'elle ne devienne pas un souvenir, sitôt découverte...



Vasum crosseanum (Souverbie, 1875) vivant
Pamandzi, MAYOTTE, 2013

Search

Browse our large choice of species

Ref or specie:

Genus:

Family:

ALL FAMILY

New Shell only : ☐

SEARCH

Latest News

30% LESS. NEW SHELLS ADDED
EVERY DAY NO PRIVATE
COLLECTION THE BEST SHELLS ARE
FOR YOU
ADELINE, OLIVIER & PHILIPPE.

Shells Passion, specialist of graded specimen shells

The catalog is organized by family and each specimen's entry includes taxonomic and collection information as well as contractuals images with also Macro-pictures . For more than 15 years, we have been selecting lots of species worthy of being included in your collections. These include many families: Cypraeidae, Conidae, Muricidae, Mitridae, Volutidae, Olividae, Marginelidae, and so on

To order seashells , first create your account & follow the instructions. [Login to buy.](#)



Cypraeidae

Toila Friendii Kostini

75,5mm

Australia

EURL Capital 7 622 €
RCS Cannes B 419 837 611

TVA: FR05419837661

Tél: 33 4 93 75 58 11

Fax: 33 4 93 75 39 90

Email: philippe.quiquandon@wanadoo.fr

www.shellspassion.com

www.wrs-shells.com

Parc d'activités de l'Argile
460 Avenue de la Quiera
Lot 119A - Voie K
06370 Mouans-Sartoux



L'actu du Web

Aujourd'hui, la conchyliologie se pratique autant sur le web que IRL (In the Real Life)

Par Bruno Mathé



TCC - Checklist

www.theconecollector.com/checklist/
Pages/

Le site de The Cone Collector, fameuse newsletter numérique dédiée aux Conidae, abrite désormais une version enrichie de la «checklist» de Paul Kersten, non moins fameuse liste détaillée de toutes les espèces de cônes recensées dans la littérature. Pour toutes celles que l'auteur considère comme valides - au sens large, et il n'aura échappé à personne que la question peut faire polémique -, celui-ci fournit un grand nombre de renseignements - référence de la publication originale, détails sur l'holotype, genre, distribution géographique, habitat, etc. -, une description détaillée et, en général, une rubrique Discussion consacrée aux espèces proches, voire à ses opinions personnelles.

Plusieurs photos - dont celle de l'holotype quand elle est disponible - complètent le propos. 1100 taxons sont ainsi détaillés dans ce travail rigoureux dont l'approche encyclopédique rappelle celle du *Manual of the Living Conidae*. Une longue liste de noms décrits et leur valeur taxonomique et nomenclaturale est aussi disponible, complétant le travail de Filmer (lui aussi hébergé par The Cone Collector).

La rubrique «Whats New» est un bon moyen de se tenir au courant des nouvelles descriptions publiées, Paul Kersten en faisant une liste forcément non exhaustive, mais pointilleuse.

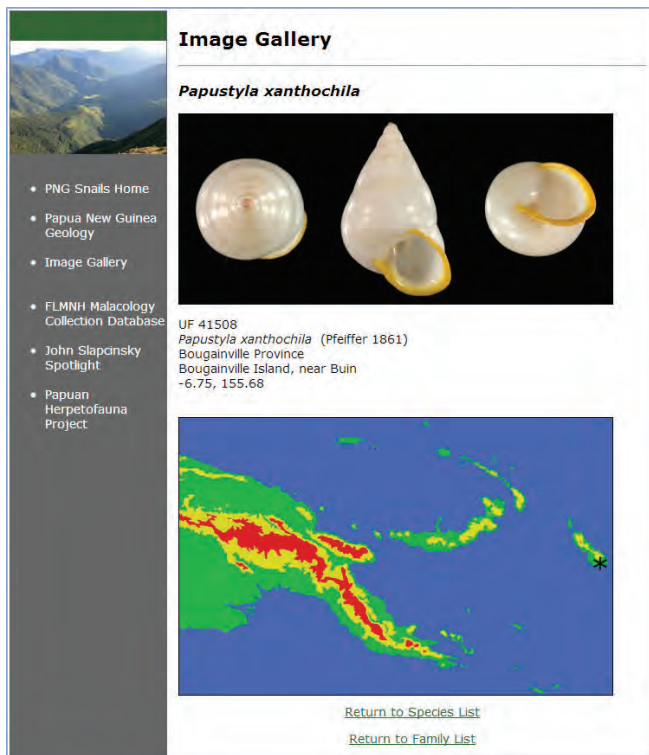
Land Snails of Papua New Guinea

www.flmnh.ufl.edu/pngsnails/

La Papouasie Nouvelle Guinée abriterait environ 5% de la biodiversité planétaire ; contrairement à certaines contrées, une bonne part de sa forêt primaire reste intouchée : pas étonnant que sa faune malacologique terrestre soit parmi les plus passionnantes.

John Slapcinsky, en charge des collections du muséum d'Histoire naturelle de Floride, leur consacre une galerie de photos de haute qualité : près d'une centaine d'espèces appartenant à sept familles et une vingtaine de genres sont ainsi illustrées, accompagnées d'une carte permettant de les localiser. D'autres devraient suivre :

l'auteur estime avoir recensé plus de 150 espèces nouvelles pour la science lors de ses différentes expéditions. Et la réalité doit être bien au-delà, tant la Papouasie Nouvelle-Guinée regorge encore de régions inexplorées - *a fortiori* sous un angle malacologique.



Pour alimenter cette page, faites-nous part des nouveaux contenus – articles, descriptions de nouvelles espèces, sites non commerciaux, photos, bases de données, etc. - récemment mis en ligne, en nous envoyant un mail à webxeno@gmail.com

En bref

Une jolie page consacrée aux coquillages sur Wikimedia Commons, la médiathèque libre du projet Wikipedia. Très incomplète mais rien ne vous empêche de participer (c'est le but).

commons.wikimedia.org/wiki/Shell%20by%20H._Zell

Shell-Collections est un nouveau logiciel de gestion de collection, mais son site web est bien pauvre. Trop en tout cas pour détourner de ses concurrents comme Numento, généraliste mais disposant d'un module axé sur la conchyliologie (25 €).

www.shellcollections.com

www.numento.com

Toujours des articles intéressants et pointus au sommaire de Malaco, le *Journal de Malacologie Continentale* qui continue vaillamment sa route (n°9).

www.journal-malaco.fr

Voyage aux Seychelles 2012

David Touitou

Introduction

Je tenais à remercier Alan Jarrett (MARINE SHELLS OF THE SEYCHELLES, éditions Carole Green Publishing, 2000), pour avoir partagé sa connaissance des baies de Mahé.

Liste des espèces de CONIDAE que je n'ai pu trouver aux Seychelles avant ce voyage :

Liste issue du livre d'Alan Jarrett :

Conus betulinus – *Conus quercinus* – *Conus figulinus* – *Conus bullatus* – *Conus crocatus* (+ photo dans le RKK) – *Conus ammiralis* (+ photo dans le RKK) – *Conus abbas* – *Conus keatii* = *Conus inscriptus* f. *adenensis* (+ photo dans le RKK) – *Conus pertusus* – *Conus auricomus* – *Conus obscurus* – *Conus mitratus* – *Conus zonatus* (+ HSN december 1969) – *Conus cylindraceus* – *Conus circumactus*

Complément issus de mes recherches :

Conus barthelemyi (R.K.K. + message de M. Rawlingson Plant, aujourd'hui décédé, trouvé sur CONCHNET, présence à confirmer)

Conus balteatus (R.K.K avec photo page XX).

Conus aureus paulucciae : Il se trouve au nord (Maldives) et au sud (Comores & Réunion).

Je précise qu'il n'existe pas de trace d'éventuelles recherches sur les cônes Seychellois au-delà des 30-40 m. Les tombants qui bordent le plateau des Seychelles restent vierges de toute collecte. Il est fort possible que des espèces comme *Conus molluccensis* (pour ne citer que la plus classique) s'y trouvent. Les dragages ont permis de remonter par le passé *Conus keatii* (*Conus inscriptus* f. *adenensis*) mais à quelle profondeur ?



Le periostracum épais de *Conus betulinus*

Vendredi 20 avril

Nous arrivons sur Mahé. Mes parents, déjà sur Praslin, nous accueillent à la sortie de l'avion, récupèrent nos deux enfants et repartent pour leur havre de paix. Nicole et moi descendons le long de la côte en direction du sud où nous avons pour quelques jours loué un bungalow. Les Chalets d'Anse Forban sont situés entre Anse Forban et Anse Marie-Louise.

Face aux bungalows, un petit lagon nous attend. Grâce à Google Earth, j'avais déjà noté que ce petit lagon ne semblait pas propice à la recherche des CONIDAE, car trop « algueux ».

Cela dit la passe d'Anse Marie-Louise me fait rêver depuis longtemps ! En effet, cette petite brèche dans le récif est le seul spot connu aux Seychelles qui ait abrité le très rare *Conus zonatus*. Alan Jarrett, dans son livre en parle et on trouve une deuxième trace dans un article publié en décembre 1969 par George D. Ballentine dans Hawaiian Shell News (HSN). Dans cet article court mais très précis M. Ballentine mentionne cette passe et y a lui-même récolté un spécimen vivant. Il y explique qu'il l'a découvert dans une flaque de sable dans une zone où l'on croise également *Conus imperialis* et *Conus distans*. Il prévient que la passe peut être dangereuse à cause du très fort courant qui y règne.

Ma sortie ce jour-là se déroule en face de la pension. Je me refuse à aller barboter dans la passe, me disant qu'en sortant de l'avion, ce n'est pas forcément une bonne idée d'aller se battre contre le courant... Premier constat : le lagon n'est pas intéressant du tout. On croise bien quelques porcelaines communes comme *Cypraea helvola*, *Cypraea annulus*, *Cypraea moneta*, *Cypraea caurica*, *Cypraea histrio*. Du côté des cônes... pas de quoi être enchanté. L'habitat permettrait de trouver *Conus namocanus* et *Conus capitaneus*. Mis à part quelques *Conus coronatus*... rien à voir !

Je tente une incursion vers le haut du récif mais les vagues sont trop puissantes et il manque cruellement d'eau. Je me glisse lentement vers la fameuse passe. Devant la passe, une zone détritique se dévoile. Je fouille sous les morceaux de corail mort mais aucun *periostracum* n'apparaît.

Le courant me tracte lentement vers la passe. La tentation est trop forte : j'y vais. Je zigzague dans cette passe tant désirée. Le courant est effectivement pénible. De temps en temps je me retourne afin d'apprécier ma capacité à nager face au courant au fur et à mesure que je dérive vers le large.

La passe ne ressemble pas à l'idée que je m'en étais faite. Je repense à l'article publié dans HSN et je scrute depuis la surface les poches de sable. Rapidement une forme apparaît. Je plonge mais il s'agit d'un *Conus distans*. Un peu plus loin je trouve *Conus imperialis* mort. Tout cela correspond à la description de M. Ballentine.

Incroyable, sur le côté droit, je nage au-dessus de dizaines de *Conus distans* de toute tailles. Un peu plus loin deux énormes, ou plutôt monstrueux *Conus bandanus* se font face.



Conus canonicus de Mahé

Un troisième est repéré, plus petit mais tellement plus joli. Il faut dire que je ne m'aime pas tellement les gros cônes.

Je croise aussi un gros *Conus vexillum*. Toute la zone recèle des centaines de coquilles mortes, pour l'essentiel *Conus distans*, *Conus lividus* et *Conus rattus*. Ce qui me surprend c'est la taille des cônes. Ils sont tous énormes. Les spécimens morts de *C. rattus* sont deux fois plus gros que ceux que je vois habituellement ! Après 35 minutes d'efforts, j'abandonne.

Sur le retour je croise un *Conus geographus* mort, un énorme *Conus arenatus* mort, sur les herbiers *Conus flavidus* de fort belle taille une fois de plus et pour finir un magnifique *Lambis crocata* à la bouche d'un orange intense inhabituel !



Conus vexillum, peu fréquent

Samedi 21 Avril

Je pars seul de bonne heure visiter Anse aux Poules Bleues. La marée est basse et il faut marcher sur les herbiers pour accéder à un peu de profondeur. Alan Jarrett, du temps où il vivait sur Mahé y a trouvé dans peu d'eau le rare *Conus omaria*. Comment résister ? Je commence par le sommet du récif. Les porcelaines y sont légion : *Cypraea tigris*, *Cypraea histrio*, *Cypraea helvola*, *Cypraea caurica*, *Cypraea clandestina*, *Cypraea isabella*. J'entame l'exploration de la pente car Alan m'a dit d'aller chercher dans 3 à 4 mètres d'eau. Au bout d'une heure, rien n'y fait : pas de *Conus omaria*. Cela dit pas de *Conus* tout court ! Je reviens sur le haut du récif afin de rentrer et j'y croise *Conus catus* de taille et de couleur classique ainsi que *Conus frigidus*, espèce peu fréquente que nous n'avons pas trouvée à Mayotte d'ailleurs (cf. article du XENOPHORA d'octobre 2012).



Conus distans de Mahé, toujours encroûté

A mon retour, Nicole et moi partons en PMT dans le lagon d'Anse Forban. Je finis par trouver un gros *Conus canonicus* puis un deuxième spécimen plus petit. Enfin un espèce intéressante ! Plus loin, je trouve plusieurs *Conus coronatus* ainsi qu'un *Conus nanus* totalement encroûté. Nous irons ensemble dans la passe mais à part la légion de *Conus distans*, rien de bien nouveau. Le courant étant plus important que la veille, nous rebroussons chemin. Je croise alors un joli *Conus moreleti* que j'observe tranquillement. Je remarque en regardant l'animal qu'il est vraiment très différent de celui de *Conus lividus*. Alors que l'animal de *Conus lividus* est d'un violet très sombre (pratiquement noir) avec un siphon de même couleur, celui de *Conus moreleti* est plus clair (de teinte orangée) mais surtout le haut du siphon possède une bande orange, puis une bande noire puis une bande blanche et est donc aisément identifiable par ce point. Je n'avais jamais fait attention à cela par le passé ; cela me permettra de les identifier plus facilement lorsqu'ils sont très encroûtés. Près du bord, je trouve mon premier *Conus rattus* géant vivant, posé sur le sable à l'envers, totalement encroûté.

En relisant l'article de HSN de novembre 1969 (pour la



Conus flavidus dans une prairie marine

énième fois...) je note que l'auteur a récolté son *Conus zonatus* en février. Ce n'est pas une bonne nouvelle. En effet, février-mars sont deux mois reconnus de ponte importante pour nos chers CONIDAE. Plusieurs espèces se rapprochent du bord à cette période. L'information est donnée dans le livre d'Alan Jarrett et j'ai moi-même pu le confirmer globalement en février 2007. Cela a été d'ailleurs flagrant pour deux espèces intéressantes et peu fréquentes : *Conus gubernator* f. *leehmani* et *Conus aulicus*... ; fin avril, les *Conus zonatus* sont peut-être retournés dans leur biotope qui sait ?

Dimanche 22 avril

Nous partons pour la baie de Port Launay. J'ai repéré cette anse par Google, elle semble propice à la prospection. J'espère aussi pouvoir retourner visiter un spot donné par Alan dans la zone d'Anse à la Mouche. Il vaut mieux en profiter le matin car la marée remonte l'après-midi et rend impraticable la majeure partie des spots accessibles depuis le bord.

Arrivée de bonne heure (8h50). Le ciel est chargé et l'eau trouble, cela donne une ambiance glauque. Nous choisissons de longer le récif de gauche. Mauvaise pioche. Il n'y a rien. De jolis coraux, des poissons, un poulpe stressé mais aucun coquillage. C'est à peine si nous croisons quelques porcelaines. Je tente une incursion sur les herbiers du centre de la baie. Seul

un énorme *Conus leopardus* est repéré.

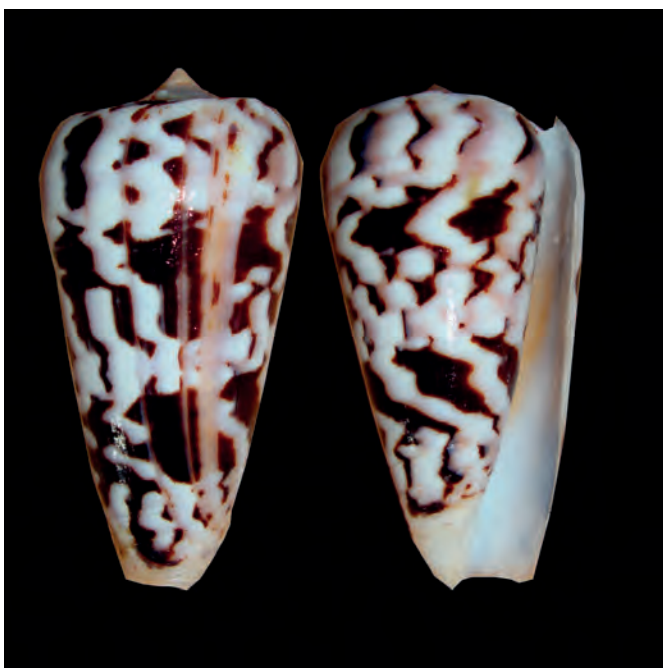
Nous décidons de rentrer à la pension. En passant à Port Glaud, nous découvrons un petit lagon à marée basse qui nous appelle ! Demi-tour. Nous nous équipons et nous voilà de nouveau en mode prospection. Il y a tout au plus 80 cm d'eau, nous avançons à pied pour arriver au plus profond, tout à coup je sens une douleur sous le pied, je lève mon pied et je vois une térébre plantée... il faut le faire quand même ! J'aurais dû écouter Nicole qui a choisi de porter directement ses chaussons...



C. striatus, fôme classique

Nous arrivons enfin dans la partie « baignable ». Nous nageons lentement entre les herbiers, dans les coulées de sable. L'eau est très claire, il y a ça et là un petit morceau de corail mort à soulever, c'est très chouette ! Je repère un gros cône mort posé sur le fond de la forme de *Conus striatus*. Je m'approche, et stupeur : ce n'est pas *Conus striatus* ! C'est un énorme *Conus gubernator* !! Je ne m'y attendais pas du tout dans si peu d'eau. Le cône est en très bon état, les motifs superbes mais il a été attaqué par les patelles ! La plaie du collectionneur. La spire est agressée par 6 ou 8 de ces bestioles. La seule qui se trouve sur le dos du cône n'a heureusement pas abîmé la coquille.

Après une telle trouvaille, les troupes sont motivées et nous passons la zone au peigne fin !



l'énorme ***Conus gubernator*** de Mahé

Nous croisons d'autres cônes : *Conus virgo*, *Conus lividus*, *Conus arenatus*, *Conus flavidus* et pour finir un petit *Conus striatus*, l'espèce n'est pas fréquente aux Seychelles et elle cohabite avec *Conus gubernator* habituellement... nous étions donc au bon endroit. Sur le retour nous croisons une *Cypraea carneola*.

Après avoir mangé, je repars seul faire un peu de PMT à Anse à la Mouche puisqu'Alan y a trouvé par le passé *Conus pennaceus* en compagnie de *Conus episcopatus* et *Conus bandanus*. Une fois la voiture garée, je marche 25 minutes le long du bord afin d'atteindre le récif. L'eau est trouble car la marée remonte et les vagues sont assez fortes. Une fois arrivé sur le récif, la turbidité diminue et je peux commencer mon remue-ménage.

Je n'ai pas beaucoup de temps car j'ai promis de ne pas rentrer trop tard. L'endroit me semble sympathique. Mais finalement, mis à part quelques coquillages communs (*Cypraea caputserpentis*, *Cypraea histrio*, *Conus coronatus*, *Conus lividus*) et un joli *Conus canonicus*, je n'ai rien vu qui sorte de l'ordinaire.

Une fois de retour à Anse Forban, quatrième mise à l'eau de la journée devant la pension à marée haute. On fait plus une balade que de la recherche. Nous croisons un *Conus geographus* coupé en deux et un gros *Conus rattus*. On trouve aussi *Cypraea vitellus*.

Lundi 23 avril

Nous partons faire un peu de PMT dans le petit lagon de la veille. Toujours aussi sympathique ce petit coin ! Cette fois j'ai emporté mon numérique. Pendant une bonne heure et demie nous fouillons de nouveau la zone. Nicole trouve essentiellement des *Conus arenatus*. Pour ma part je croise *C. virgo*, *C. lividus* et deux *C. striatus*. Mais pas de *Conus gubernator* !

Nous partons ensuite visiter Victoria (la capitale). Je retrouve Antoine Manes dans un des « curios » qui se trouvent le long de la voie principale. Antoine Manes cité de nombreuses



Alternance de prairies et de vasques sableuses (zone où nous avons trouvé le ***C. gubernator***)

fois dans le livre d'Alan Jarrett a été dans les années 70 un grand collecteur de coquillages et il connaît Mahé et ses environs comme personne. A l'époque il plongeait pour les coquillages en bouteille, ce qui lui a valu la récolte de la plupart des raretés locales comme *Conus crocatus* et *Conus ammiralis*.

Je me présente et il m'invite dans sa boutique regarder ses cônes locaux. Le problème avec ce personnage fort sympathique c'est qu'il raconte n'importe quoi. Je lui demande s'il possède toujours son magnifique *Conus crocatus*. Il me dit qu'il le conserve là. Dans une petite boîte sont rangés des coquillages rares (*Cypraea guttata*, *Cypraea valentia*,...). Le spécimen est

vieux mais très joli. Il ressemble aux *Conus thailandis* par sa forme et ses motifs. Puis je vois un joli *Conus bullatus* f. *pongo*. Il me propose de me les vendre pas cher. Je lance un 100€ pour les deux, lui 150€...

Puis nous passons à un autre tiroir dans lequel c'est le gros mélange. On repère des cônes locaux mélangés à des cônes venus d'ailleurs. Alors que j'identifie tous ses cônes avant qu'il n'ait le temps de lire les papiers insérés dans leur canal et que je sépare aisément les cônes suspects, il continue quand même à me baratiner. Cela me fatigue.

En regardant de plus près le joli « cône safran », je le trouve différent de celui qui est photographié dans le HSN et dans le livre d'Alan (Je précise qu'Alan l'a vu avec l'animal à l'intérieur). M. Manes me montre un joli *Conus aurisiacus* des Seychelles.. mon œil ! Et ça continue avec les *Conus pennaceus* de Madagascar... Dans le tiroir il y a une bonne demi-douzaine de *Conus bullatus* f. *pongo* beached. Ils auraient été dragués... peut-être.



Deux gros *Conus episcopatus* aux motifs délicieux

Déjà que je n'achète pas de coquillages, je ne suis plus très motivé par l'achat de ces pièces manquantes pour ma collection. Comment être certain de leur provenance ? Même le *Conus bullatus* peut provenir d'un autre endroit de l'Océan Indien... Finalement je n'achète rien.

C'est dommage de n'avoir pas pu discuter habitat & cônes, cet homme possède un océan de savoir qui disparaîtra sans laisser de trace...

De retour à la pension, nous partons nous détendre dans le lagon d'en face. Je tente une incursion dans la passe car la mer est d'un calme absolu. Il est 17h00, la marée est haute. Le lagon est déjà trouble mais la passe est claire et le courant absent. C'est un bonheur. Cela me permet de scruter le fond tranquillement.

Un groupe de raies aigles passe devant moi, de gros poissons vont et viennent, les rascasses volantes prennent leur envol majestueux, des calmars chassent. Deux cônes sont posés à l'envers : *Conus moreleti* et *Conus flavidus*. Un *Conus leopardus* se déplace. Je repère depuis la surface une bonne vingtaine de *Conus distans* mais aucune trace de *Conus imperialis* ni de *Conus zonatus*. Des restes d'un gros *Conus rattus* fraîchement dévoré jonchent le fond. En soulevant une dalle à l'extérieur du récif je trouve *Conus catus*. Je rentre bredouille.

Mardi 24 avril

Dernier jour à Mahé. Nous partons de bonne heure à l'Anse Royale car Alan m'avait dit que nous pourrions trouver avec de

la chance *Conus betulinus*. C'est une des deux seules espèces classiques seychelloises qu'il me manque (*Conus betulinus* et *Conus quercinus*). Nous partons en direction du récif dans le lagon. Le courant est assez fort. La zone semble austère. Je sens rapidement que la configuration des lieux ne se prête pas à la collecte des CONIDAE. J'en profite pour faire quelques clichés de poissons tropicaux. Nous croisons tout de même quelques espèces : *Conus lividus*, *Conus ebraeus*, *Conus arenatus* et *Conus leopardus*.

Après une bonne heure de nage à contre-courant, nous décidons de regagner le rivage. Nous passons sur des étendues sableuses. J'explique à Nicole où il faut regarder, si par chance nous passions près des herbiers, au cas où *Conus betulinus* s'y serait enfoui.

Nous sommes à 30 mètres du rivage et nous arrivons dans une zone pleine d'herbiers. Nous nageons lentement en scrutant les coulées de sable qui se forment entre les prairies « d'herbe à tortue » (*Zostera* sp.). En survolant une zone



C. striatus, forme orangée

sableuse coincée entre un herbier et une zone détritique, j'aperçois ce qui ressemble à un morceau d'épaulé de cône enfoui. Il ne dépasse qu'un petit morceau mais je suis certain que ce n'est pas un morceau de corail, la forme arrondie n'est pas normale. Sûrement un spécimen de plus du commun *Conus leopardus*. Je descends (2 m), et effectivement c'est un bien un gros cône enfoui, je l'extrais délicatement et la forme en dit long sur l'espèce... c'est *Conus betulinus* ! Incroyable, depuis le temps que je cherche l'espèce ! Il est gros, en très bon état. C'est très agréable de découvrir une espèce que l'on n'a jamais vu auparavant. Même à Mayotte nous ne l'avions pas croisé... Nous cherchons encore une bonne heure mais aucun autre spécimen ne sera découvert.

A peine arrivés à la pension, je repars pour le nord. Destination : Baie Ternay. Depuis le début, c'est le spot qui me semble le plus prometteur. Alan m'ayant en plus confirmé la présence de *Conus gubernator* et de de *Conus pennaceus*... rien que ça !

En arrivant à la pension vendredi, j'avais appris une mauvaise nouvelle en questionnant la patronne sur les plages de l'île : il n'est plus possible d'accéder à cette baie. L'après-midi même nous avons roulé le long de la côte Ouest afin de repérer les lieux et nous avons poussé jusqu'à la baie en question. Effectivement une fois arrivés sur la plage un garde nous avait refoulé gentiment...

Je décide d'y aller seul et de forcer le garde à me laisser accéder à la plage. Quarante minutes de route plus tard, me voilà face à la chaîne qui barre la route à l'entrée de cet ancien pensionnat maintenant abandonné. Un nouveau garde est là.

On discute le bout de gras et deux cents roupies plus tard (10€) me voilà marchant en plein cagnard sur la route qui mène à l'eldorado.



Conus imperialis

J'arrive sur la plage, la marée est bien basse et il faut de nouveau marcher jusqu'au récif sur les herbiers. A midi, c'est long... je sens pleinement la morsure du soleil.

Je trouve rapidement les zones indiquées par Alan mais ni *Conus gubernator*, ni *Conus pennaceus* ne montrent le bout de leur nez. Je peux même dire qu'en une heure et demie, je ne trouve pas grand chose d'original : *Conus lividus*, *Conus moreleti*, *Conus frigidus*, *Conus sponsalis*, *Conus rattus*, *Conus leopardus*, *Conus coronatus* et *Conus catus*. C'est la grande déception mais il faut passer par là pour apprécier les jours de chance !



Conus moreleti

Une fois rentré, je grignote et nous repartons pour le lagon de Port Glaud. Trente-cinq minutes de voiture. La marée remonte provoquant un fort courant mais l'eau reste claire et la profondeur intéressante (1 à 2 mètres). Nous croisons toujours quelques grands classiques comme *Conus arenatus* et *Conus leopardus*. Nous trouverons aussi un joli *Conus striatus*. L'espèce semble apprécier ce biotope et semble préférer se cacher sous les gros moreaux de *Porites* qui jonchent le fond sans y être accrochés. Toujours pas de *Conus gubernator*...

Jeudi 26 avril,

Nous partons faire un petit tour en bateau à Anse la Farine. Avec Moana nous faisons un peu de PMT dans les herbiers puis dans les zones détritiques qui bordent la plage. Nous croisons

quelques porcelaines communes : *Cypraea erosa*, *Cypraea caurica*, *Cypraea helvola*, *Cypraea moneta* et *Cypraea annulus*. Nous rencontrons quelques cônes aussi : *Conus lividus*, *Conus flavidus* et *Conus namocanus*.

Vendredi 27 avril,

Petite baignade à Anse Boudin, cela faisait plusieurs années que nous ne pouvions y accéder car un hôtel était en construction. En nageant avec le masque autour des rochers avec les enfants nous croisons *Conus rattus*, *Conus sponsalis* et *Conus parvatus*.

Samedi 28 avril,

Nous avions prévu une grosse journée bateau mais le temps a viré à la pluie. Nous profitons néanmoins d'une éclaircie l'après-midi pour aller nager un peu. En farfouillant près du bord un petit moment nous trouvons la plupart des espèces de porcelaines communes : *Cypraea isabella*, *Cypraea caurica*, *Cypraea carneola*, *Cypraea helvola*, *Cypraea annulus*, *Cypraea tigris*, *Cypraea caputserpentis*, *Cypraea histrio* et quelques cônes : *Conus lividus*, *Conus rattus*, *Conus namocanus*, *Conus moreleti* et *Conus parvatus*.



***Conus ebraeus* au periostacum discret**

Dimanche 29 avril,

Nous partons en bateau pour les îles voisines. Une fois le bateau bien ancré je pars seul faire un peu de prospection. Je passe la pointe de la petite crique. Le courant est violent et les vagues fortes. La turbidité est importante. Je m'éloigne en direction du large. L'eau devient beaucoup plus claire mais le fond est d'environ 7 à 10 mètres. Les apnées s'enchaînent au milieu de raies, de tortues et de centaines de poissons multicolores. Le décor est féérique ! Je ne croise pas de cône et je décide de me rabattre sur un petit lagon que je connais bien. Malgré la forte mer, et la visibilité nulle, j'arrive quand même à repérer et soulever quelques plaques de corail mort. Je rencontre pas mal de porcelaines communes, une douzaine de *Conus canonicus* et *Conus catus*, *Conus lividus*, *Conus rattus*, *Conus episcopatus* encroûté plus deux jolis *Conus geographus*. Ayant oublié mon caisson à la case, je ne pourrais rien immortaliser. En fin d'après-midi, après un coup de pêche minable, nous arpentons avec les enfants le lagon d'Anse la Farine et près du bord nous croisons un énorme *Conus namocanus* et un très gros *Conus coronatus* (pour l'espèce) en plus des porcelaines communes du bord de côte. J'avais prévu un stop sur un récif qui abrite *Conus pennaceus* mais j'ai eu peur de manquer d'essence... ce n'est que partie remise !

Mardi 01 mai

Nous partons en bateau pour une grosse journée. Premier stop face à une île voisine. Nous longeons en famille le récif côté large. L'eau est cristalline et le courant absent. Les enfants et la maman s'amuse avec une tortue pendant que je farfouille des grosses plaques de corail 10 mètres plus bas.

Je ne trouve rien et l'apnée me fatigue rapidement. On se rapproche du bord et nous longeons la côte granitique.

Le fond est maintenant de 4 à 6 mètres. Je croise quelques porcelaines et quelques *Conus canonicus*. Dans les anfractuosités des roches granitiques se cachent *Conus rattus* et *Conus parvatus*. Sous une petite dalle je découvre un superbe *Conus catus* orange. Cette variation est vraiment originale et les spécimens GEM rares. C'est une variation que l'on ne trouve que sur le sommet du récif en général, ce qui explique le fait qu'il soit souvent endommagé.

Nous retournons vers la plage. Les enfants jouent sur le sable pendant que nous fouillons le petit lagon. Nous croisons pas mal d'espèces : *Conus canonicus*, *Conus distans*, *Conus rattus*, *Conus coronatus*, *Conus miliaris*, *Conus lividus*, *Conus moreleti* mais la « palme » revient à Nicole qui trouve un premier *Conus nussatella* puis légèrement plus loin sous une même plaque trois spécimens vivants dont deux gros ! C'est une espèce que l'on ne rencontre pas souvent.

Nous partons ensuite, après avoir déjeuné, vers mon « spot à pennaceus ». On ancre face à une passe. Je laisse la petite



Conus catus forme orangée (la plus rare)

famille pêcher pendant que je file vers le lagon. On a ancré assez loin du récif et je dois nager dans le bleu avant d'atteindre la passe. Le courant est fort et il est « sortant », je lutte un moment avant de réussir à rejoindre le lagon. J'aurais beau farfouiller pendant une heure : pas un seul *Conus pennaceus*. Toutes les espèces communes de porcelaines sont là. J'aurais dû fouiller l'autre côté de la passe ! Je croise tout de même *Conus catus*, *Conus coronatus*, *Conus lividus*, *Conus flavidus*, *Conus canonicus*, *Conus leopardus*, *Conus frigidus*, *Conus ebraeus*, *Conus chaldeus* (pas fréquent).

Après une baignade et un coup de pêche qui donnera 6 « vieilles », nous rentrons crevés.

Jeudi 03 mai

Nouvelle virée en bateau. La mer est très calme, c'est un régal. Nous partons pour les îles proches et enrons sur un premier spot. Nous logeons le récif côté pente externe une fois de plus. Nous arrivons cette fois à la pointe, laquelle nous a offert par le passé de gros *Conus episcopatus*. Une fois n'est pas coutume, Nicole trouve le premier sous une plaque de corail mort dans 6 mètres d'eau et moi dans le même habitat dans 8 mètres d'eau. Ils sont beaux, avec les motifs habituels locaux, c'est à dire de très gros triangles qui confluent. Sur le chemin du retour je déniche un *Conus vexillum*.

Nous fouillons un petit lagon mais il ne nous donne rien

d'original mis à part le deuxième *Conus chaldeus* vivant du séjour.

Nous ancrons sur un autre récif et pendant que Nicole et Teiva mangent, Moana et moi partons aux « aulicus », après 40 minutes d'apnée dans la zone des huit mètres, nous ne trouverons pas un seul spécimen !

Nous levons l'ancre et partons vers une autre île. Malheureusement la marée haute et les vagues rendent le spot difficile. Une fois de plus Moana (7 ans) m'accompagne. Nous farfouillons la zone pendant une bonne demie-heure mais rien d'extraordinaire. Nous croisons *Conus canonicus* et *Conus varius*.

Vendredi 4 mai

Nous partons en mer une nouvelle fois. Nous ancrons près d'un îlot que nous ne sommes pas venus visiter depuis des années. Nous partons faire un peu de PMT avec les enfants. Le



Conus virgo et son périostacum opaque

courant est fort et il faut rapidement se rapprocher du récif. Des myriades de poissons nous y attendent. Je cherche un peu sous de grosses plaques de corail mort une éventuelle *Cypraea talpa* naine (c'est le coin), *Cypraea argus* ou *Cypraea mappa*. Rien n'y fait. Nous nageons entre d'énormes roches granitiques battues par les flots. Une tortue se promène en quête de nourriture, un petit requin pointe blanche se repose sous une roche, les maquereaux vont et viennent en rangs serrés. En passant sur un énorme rocher plat, je vois des centaines de petits cônes : *Conus parvatus*, *Conus rattus* et *Conus frigidus*. Ils jonchent chaque veine de sable. Je n'en avais jamais vu autant.

De l'autre côté, je soulève un corail mort et le remous engendré par son déplacement ventile légèrement le sable corallien faisant apparaître une toute petite partie du periostracum d'un cône... malgré le petit morceau d'épaule qui apparaît sous mes yeux, je sais que j'ai trouvé le peu fréquent *Conus pennaceus*. Le spécimen est magnifique, trapu et typique des Seychelles. Quelle trouvaille !

Nous quittons ce petit paradis pour filer sur le « récif à aulicus » mais nos recherches ne donneront rien, une fois de plus. Puis nous tentons à nouveau le « récif à pennaceus » mais là aussi nous ne croiseront que des espèces classiques. Après un beau coup de pêche nous rentrons bien fatigués à la tombée du jour !

Samedi 5 mai

Dernière journée mer aux Seychelles. Nous profitons d'une journée sans vent pour faire un dernier tour de bateau. Nous visitons un petit lagon dans lequel nous croisons la plupart des cônes communs ainsi que *Conus catus*, *Conus nussatella*, *Conus canonicus* et *Conus episcopatus*. Habituellement on y trouve

Conus violaceus mais pas cette fois.

Nous terminons notre petit périple par un mouillage dans une crique. Nous partons en famille longer la côte formée par de monstrueuses roches granitiques, l'eau est d'une clarté totale. Nous croisons des tortues, un gros perroquet à bosse et toutes sortes de poissons peu farouches. Au pied du tombant granitique, le fond oscille entre 6 et 10 mètres. Je scrute les failles remplies de sable et de débris de toutes sortes dans lesquelles se cache *Conus imperialis*. Inutile de soulever les plaques de corail pour cette espèce !

Je détecte un joli spécimen de *Conus miles*, espèce pas si commune que cela aux Seychelles. Nous trouvons une jolie *Cyprea carneola* « fresh dead ». Nous passons dans un petit chenal naturel entre les rochers, le fond est d'à peine 3 mètres et la forme étroite d'un cône encroûté apparaît au fond posé entre des débris coralliens. A coup sûr *Conus imperialis*. Un mètre plus loin un deuxième spécimen est repéré. Les deux sont très beaux, typiques de la zone : bien couronnés, allongés, avec les bandes sombres qui les rapprochent de *Conus fuscatus*. De l'autre côté de la crique, je croise deux autres spécimens (6 et 8 mètres) depuis la surface, tous deux très abîmés. C'est très agréable de rechercher de cette façon les coquillages, calmement, depuis la surface ; cela me rappelle la recherche des *Conus maldivus* à Mayotte, des *Conus generalis* en Nouvelle-Calédonie ou encore la collecte des *Conus regius* à la Martinique.

Dimanche 6 mai

Nous repartons pour le sud de la France plein d'images colorées en tête.



Découverte peu habituelle : 3 gros *C. nussatella*



Le magestueux et trapu *C. pennaceus* seychellois

[Home](#)[Buy](#)[Sell](#)[My account](#)[Help/contact](#)



One Week Shellauction.
Buy and Sell Sea Shells and
Landsnails online !

**Buy**
Family :
Species :
Seller :
Order :
☐ **Show only buy now items**
SEARCH

**First Auction on ibid Shells ?**
Registration is free and fast !
Register now
You can manage everything (bids, news, activities) in your «account» area.
For more information, see our [help/FAQ](#) section.

iBid Week Auction



Welcome on iBid-shells
One Week auction

Les bijoux font des petits

Texte et photos : YVES THÉVENET

Dans le monde merveilleux des coquillages, les porcelaines dépassent de loin tous les autres. Rencontrées d'abord dans les vitrines des marchands ou des collectionneurs, on a envie ensuite de les retrouver vivantes dans leur milieu naturel. On s'aperçoit qu'alors, en plus de la coquille splendide, l'animal déploie un superbe manteau digne des plus grands couturiers. Observant encore davantage, on finit par découvrir des porcelaines immobiles, drapées dans leur manteau, leur pied largement déployé. Et, sous ce pied, comme une dentelle, d'autres bijoux : leurs œufs !

Arrivé en Nouvelle-Calédonie en 1984, j'ai tout de suite été saisi par la beauté des devantures des curios, ces boutiques spécialisées qui vendent des souvenirs typiques du Caillou¹ et parmi eux les merveilles prélevées du lagon. La diversité des coquillages qu'on y trouve y est frappante, et parmi eux, des porcelaines particulièrement splendides. Très vite, la fascination que j'éprouvais pour elles m'a amené à vouloir toutes les posséder, tant les dessins, les coloris rivalisaient d'originalité et de splendeur. La Nouvelle-Calédonie compte environ 70 espèces, plus ou moins rares, différenciables par la variété des tailles, des coloris, et des robes.

Les porcelaines se distinguent des autres coquillages par la brillance exceptionnelle de leur coquille.

En retournant ce qui est en fait l'exosquelette de l'animal apparaissent deux rangées de dents, élément fondamental pour affiner la différenciation entre deux espèces proches.

J'ai voulu savoir si son nom porcelaine était lié à sa fragilité et son aspect lisse et brillant.

Mais l'origine du mot est moins poétique : cela vient du latin porcella qui signifie truie. La forme du coquillage porcelaine ressemble à la vulve de la truie.

Quant à l'origine du mot porcelaine (de Limoges, de Sèvres, ...), elle provient du coquillage porcelaine. Quand les premiers vases en porcelaine arrivèrent de Chine, les européens pensèrent (à tort) qu'ils étaient fabriqués à partir de coquillages (porcelaines) broyés.

Donc c'est le contraire de ce qu'on aurait pu croire !



Cypraea carneola sur leurs pontes

UN DEFILE DE MODE SUBAQUATIQUE

Après avoir fréquenté les magasins spécialisés et les collectionneurs, j'ai voulu les récolter moi-même. Mais où les trouver ? La Nouvelle-Calédonie qui possède le plus grand lagon du monde est une terre de coquillages. On les trouve un peu partout, reste à déterminer leur biotope. Les porcelaines sont des mollusques gastéropodes, donc assimilées à des escargots, qui vivent dans la mer, souvent à faible profondeur. Elles sont cachées sous les cailloux ou dans les récifs où elles attendent la nuit pour se déplacer discrètement. On peut les ramasser en soulevant les pierres dans l'eau, ou hors de l'eau à marée basse. L'euphorie de la première découverte passée, on s'aperçoit qu'il y a un animal, qu'il faudra tuer et sortir de la coquille sans abîmer celle-ci. Commence alors l'apprentissage de méthodes plus ou moins efficaces, plus ou moins malodorantes. La collecte peut aussi se faire en apnée, muni d'un masque et d'un tuba. Les porcelaines sont généralement herbivores, certaines mangeant des éponges et même des crustacés. Pour les découvrir, j'ai donc appris à observer leurs mœurs et leur alimentation. J'ai alors découvert un animal vivant pour lequel j'ai



Cypraea cylindrica sur ses œufs

éprouvé de plus en plus d'intérêt. Mes collectes se sont faites de plus en plus rares et les clichés que j'ai pu réaliser ont peu à peu remplacé les trophées. Ma collection est devenue alors photographique. D'observations en photos, je me suis aperçu que la beauté de la coquille de l'animal n'était rien comparée au manteau sous lequel il se cache habituellement. Normalement, le gastéropode recouvre entièrement sa coquille avec son manteau et possède un pied puissant.

Lorsqu'on le touche, il se rétracte, pied et manteau pour se protéger dans sa coquille.

Grâce aux sécrétions de l'animal, par l'intermédiaire du manteau, la coquille va se développer en gardant cet aspect lisse et brillant. Ce superbe manteau, fait penser aux robes des plus grands couturiers. Chaque espèce a le sien. L'aspect extérieur ressemble souvent aux polypes du corail ou au substrat dans lequel l'animal vit. La plupart des espèces sont nocturnes. Ce manteau de camouflage et la nuit permettent au mollusque de partir à la recherche de nourriture ou d'un partenaire en toute discrétion, et d'éviter les prédateurs. Malheureusement certains sont quand même repérés et dévorés notamment



1



2



3



4

Cypraea sur leurs œufs

- 1 *Cypraea caurica*
- 2 *Cypraea vitellus*
- 3 *Cypraea erosa*
- 4 *Cypraea cribraria*
- 5 *Cypraea annulus*
- 6 *Cypraea eglantina*



5



6

par des poissons et d'autres coquillages comme les cônes. Les cônes perforent la coquille et aspirent l'animal pour le digérer ensuite. Les poissons, eux, l'avalent avec sa coquille. Il n'est pas rare en effet de trouver des coquilles de porcelaines dans l'estomac de poissons pêchés. Certaines porcelaines rares ont

NIGER ET ROSTRÉES

La Nouvelle-Calédonie est une des régions les plus riches en variétés et en abondance pour la conchyliologie. Un phénomène curieux est observé dans une zone bien définie du Sud de la Nouvelle-Calédonie. Des porcelaines deviennent anormales : niger et /ou rostrées.

Nigérisation : La couleur de leur coquille se modifie et devient d'un noir charbon du plus bel effet rehaussé par la brillance naturelle du coquillage.

Rostration : La coquille se déforme notamment aux extrémités et s'alourdit.

Une quarantaine d'espèces (sur environ 70 présentes en Nouvelle-Calédonie) sont atteintes de mélanisme et/ou de rostration.

Pour une même espèce, dans un même endroit, seuls quelques individus sont touchés. Ils peuvent noircir sans se déformer, se déformer sans noircir, ou les deux à la fois.

Ces coquillages sont très recherchés par les collectionneurs car très rares et particulièrement magnifiques.

La plupart des espèces qui subissent ces transformations sont endémiques à la Nouvelle-Calédonie. On trouve seulement 4 ou 5 espèces niger et/ou rostrées en dehors de la Nouvelle-Calédonie.

On s'interroge toujours sur les raisons de ce phénomène. Plusieurs hypothèses ont été avancées :

Présence de métaux lourds dans l'environnement du coquillage.

Stress lié à la brutale différence de température de l'eau entre la saison chaude et la saison fraîche.



parfois ainsi été collectées. Le puissant pied permet aux porcelaines de se déplacer et de se maintenir sur n'importe quel support, souvent à l'envers, position qu'elles adoptent sous les cailloux notamment.

DENTELLES DE PORCELAINES

A force d'observations, j'ai remarqué que les porcelaines se trouvaient souvent sur leur ponte.

Déjà ébahi par la variété des dessins et des coloris de leur

coquille, dignes des plus grands peintres, de la splendeur de leur manteau, quelle merveille de découvrir ces petits œufs protégés par leur maman ! Les porcelaines couvent leurs œufs après les avoir pondus "en rond" et les protègent en attendant leur éclosion en larves. Larves qui vont ensuite partir dans le courant avant de commencer à former leur coquille pour devenir ensuite adultes. Pour une même espèce, les œufs peuvent ne pas être de la même couleur alors que leur aspect est le même. On dirait que les œufs passent du clair (blanc-jaune) au violet foncé au cours du temps.

On trouve cela chez beaucoup d'espèces (les poissons par exemple), pas seulement chez les gastéropodes. La couleur évolue en fonction de la maturation.

Chez certaines espèces, je n'ai pas trouvé de couleurs différentes, peut-être parce que je n'en ai pas rencontré suffisamment.

Certaines espèces ont des œufs bien ovales et d'autres "en fleurs", mais toutes les présentent sous forme d'une dentelle circulaire. Parfois, sous la même pierre, il y a plusieurs porcelaines de la même espèce, l'une sur ses œufs, et pas l(es) autre(s). Comme si elles se relayaient pour couvrir et aller chercher la nourriture, un peu comme les oiseaux quand ils couvent dans leur nid. Quand les porcelaines sont sur leur ponte, leur pied enveloppe complètement les œufs qui sont alors invisibles. En Nouvelle-Calédonie, les porcelaines avec leurs œufs se trouvent surtout pendant l'été, à faible profondeur, entre décembre et mars, quand l'eau est la plus chaude.

Les sexes sont bien définis. Il y a mâle et femelle, alors que je les croyais hermaphrodites comme les escargots. Il semblerait que les mâles soient plus gros que les femelles. La fécondation est interne.

PRESERVER CES TRESORS

On peut faire beaucoup de mal sans le savoir en retournant les pierres et en prélevant des porcelaines. En effet, beaucoup d'organismes marins vivent sous ces cailloux et risquent de mourir si on ne remet pas la pierre soulevée en place comme on l'avait trouvée.

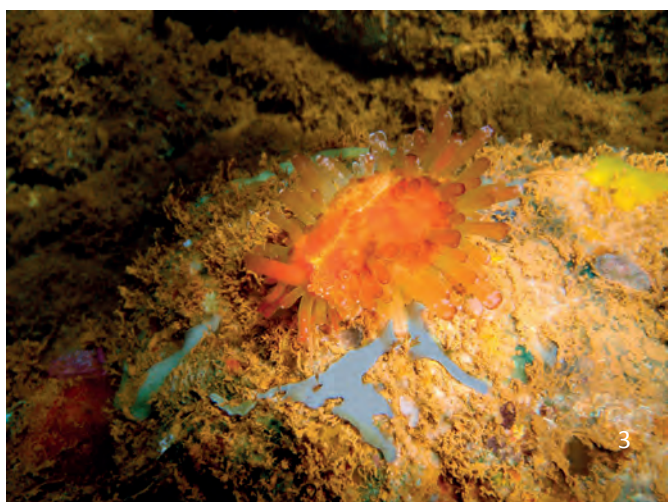
En prenant une porcelaine, on peut aussi faire disparaître toute une progéniture.

Sur les photos, quand des porcelaines sont à côté de leur ponte, c'est parce qu'elles ont été dérangées. Quand il y a ponte, elles sont toujours sur leurs œufs, pied bien déployé les cachant complètement. Il faut donc remettre la pierre en place du mieux possible et poser la porcelaine à proximité de ses œufs. Elle reviendra les couvrir.

Il m'est arrivé de trouver une *tigris* qui avait quitté sa ponte à cause de moi.

Repassant au même endroit une heure après, j'ai soulevé la même pierre et la *tigris* s'était remise sur ses œufs. Je ne l'ai pas dérangée cette fois et j'ai remis précautionneusement la pierre en place. Personnellement, mes plus grandes joies de collectionneur sont celles de photos d'espèces et de situations m'ayant permis une connaissance plus approfondie de ces bijoux vivants...

¹ Les Calédoniens appellent ainsi affectueusement la Grande-Terre



- 1 *Cypraea teres*
- 2 *Cypraea limacina*
- 3 *Cypraea limacina*
- 4 *Cypraea stolidia*
- 5 *Cypraea staphylaea*
- 6 *Cypraea erronea*

TWO FORGOTTEN SPECIES FOR MORE THAN A 100 YEARS (GASTROPODA: CYPRAEOIDEA).

Miguel RODRIGUES

Rua Teixeira de Queiros, 37 - 4715-237 Braga, Portugal -
msequeira.rodrigues@gmail.com

Key-words: Cypraeidae, † *Cypraea altavillensis*, Ovulidae, *Ovula laugier*.

Introduction

Till today malacologists never had mentioned them in their monographs or reviews for the families Cypraeidae and Ovulidae. Such as, J. Allan, F.A. Schilder, C.N. Cate, C.M. Burgess, F. Lorenz, D. Fehse, J. Grego, E.J. Petuch, G. Rosenberg, L. Groves, F. Moretzsohn, etc., don't made any reference about them in their bibliographies. These two species indicated below were described in the second half of the nineteenth century and were totally ignored for more than a 100 years by the scientific community.

They were originally named as † *Cypraea (Epona) altavillensis* (fossil) by Antonio de Gregorio, and *Ovula laugier* (recent) by Félix Pierre Jousseume.

Species Presented

Family Cypraeidae C.S. Rafinesque, 1815.

† *Cypraea (Epona) altavillensis* Gregorio, 1884

In 1884 Gregorio described this fossil species of the genus *Cypraea* in the journal "*Il Naturalista Siciliano*" of Palermo (anno 3, p. 135). He made a comparison with the species *Triviella ovulata* (Lamarck, 1810) (sensu D. Fehse, 2002). No figure was added to the description, but he mentioned a figure of it in his anterior work of 1880, the "*Fauna di San Giovanni Ilarione*" (pl. 6, fig. 6).

Family Ovulidae J. Fleming, 1822.

Ovula laugier Jousseume, 1895

In 1895 Jousseume described this recent species of the genus *Ovula* in the journal "*Le Naturaliste*" of Paris (Deuxième série, tome 17, p. 121). From Suez (Egypt) he doesn't made any comparison with its congeners, or even figured this species. Probably it may be a synonym of *Pseudosimnia carnea* (Poiret, 1789)?

The status of these two species need further investigation to know their true availability.

References

Fehse, D., 2002. [July] Beiträge zur Kenntniss der Triviidae (Mollusca: Gastropoda) V. Kritische Beurteilung der Genera und Beschreibung einer neuen Art der Gattung *Semitrivia* Cossmann 1903. *Acta Conchyliorum, Ludwigsburg*, 6: 1-48, pls. 1-7, tabs. 1-3. [p. 5, *Triviella* Jousseume, 1884]

*Gregorio, A. de, 1880. [November] *Fauna di San Giovanni Ilarione (Parisiense)*. Monografia. Part Ia: Cefalopodi e Gastropodi, Fasc. 1. P. Montaina & C., Palermo. Fasc. 1, pp. i-xxviii, 1-106, pls. B, 1-8, 1 map. [pl. 6, fig. 6, † *Cypraea*]

*Gregorio, A. de, 1884. [February 1] Una nuova *Cypraea* Pliocenica. *Il Naturalista Siciliano, Giornale di Scienze Naturali, Palermo*, 3 (5): 135. [p. 135, † *Cypraea (Epona) altavillensis* n. sp.]

Jousseume, F.P., 1895. [May 15] Description d'un mollusque nouveau. *Le Naturaliste, Revue Illustrée des Sciences Naturelles, Paris*, 1895, Deuxième Série, 17 (197): 121. [p. 121, *Ovula laugier* n. sp.]

Lamarck, J.B.P.A. de Monet de, 1798-1816. Tableau Encyclopédique et Méthodique des Trois Règnes de la Nature. Vingt-Troisième Partie. Mollusques et Polypes divers, par M. Lamarck. In: J.G. Bruguière, J.B.P.A. de M. de Lamarck & G.P. Deshayes, 1789-1832. *Encyclopédie Méthodique, ou par ordre des matières, pour une société des gens de lettres, de savans et d'artistes. Histoire Naturelle des Vers*. Chez Mme Veuve Agasse, Imprimeur-Libraire, à Paris. MDCCCXVI. Tableau (Atlas) : Tome 3, pp. 1-16, pls. 287-390 (Livraison 3, 1798), 391-488 (Livraison 4, 1816). [pl. 355, fig. 2, *Cypraea ovulata* Lamarck]

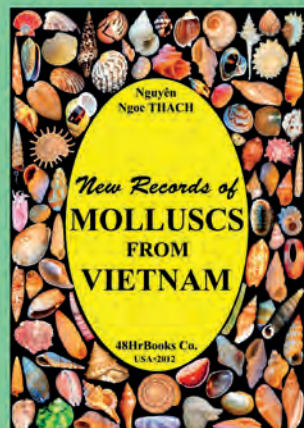
Lamarck, J.B.P.A. de Monet de, 1810. Sur la détermination des espèces parmi les animaux sans vertèbres, et particulièrement parmi les mollusques testacés. Description du genre Porcelaine (*Cypraea*). Suite du genre Porcelaine. *Annales du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris*, 15: 443-454; 16: 89-108. [pp. 99-100, No. 52, *Cypraea ovulata* n. sp. now in the genus *Triviella* Jousseume, 1884 (= *Galeatrivia* Cate, 1979) sensu Fehse, 2002.]



**Quarterly devoted
to Malacology**
 Edited by the
Société Belge de Malacologie
 [Belgian Malacological Society]
 Founded in 1966

Rue de Hermalle 113
B-4680 Oupeye – Belgium

 Subscription (yearly)
Belgium: 43 EURO
Other countries: 58 EURO
 contact: vilvens.claude@skynet.be
 Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>



NOUVEAU LIVRE

par Dr THACH
 ISBN: 978-0615-703084

1314 Mollusques récoltés récemment, illustrés dans 166 planches couleurs et décrits dans 261 pages. 12 Hybrides, 12 Nouvelles espèces. Format 21x28cm, couverture carton. Prix 80Euro. Contactez svp: kurodash@dng.vnn.vn
 Fax: 0084 583 824 120
 No 267 Thong Nhat, Nhatrang, Vietnam

RIVIERA BUSINESS

Merveilles de la Mer



Une touche d'exception

La grande qualité

www.gauguini.com

Christian ZAND

Adresse postale : Le Jersey

33 Avenue George V - 06000 Nice

Tel./Fax : 04 93 53 09 31

e-mail : sales@gauguini.com



Registry of
**World
Record Size
SHELLS**
wrs-shells.com
The largest database of world records
on internet



18 100 Records - + 54 300 photos

MEMBERS AREA

About Us

W.R.S Section

Submit Record

Contact

© WRS - All rights reserved - [Legals](#)



Henk DIJKSTRA



Murex boucheti
Dijkstra, 2011



Murex latus
Bozzetti, 2011



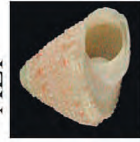
Luigi BOZZETTI



Chicoreus felicitatis
Bozzetti, 2011



Ivan PERUGIA
Eatonina albachiarae
Perugia, 2011



Bolina boucheti
Alf & Kreipl, 2011



Axel ALF



Turbo bozzettiana
Bozzetti, 2011



Eptonium luai
Bozzetti, 2011



Colina arid
Bozzetti, 2011



Scabricola biconica
Bozzetti, 2011



Didier MERLE



Murexul juhumi
Merle & Garrigue, 2011



Homalocantha groupoides
Merle & Garrigue, 2011



Homalocantha nitae
Merle & Garrigue, 2011



Siraus pointieri
Merle & Garrigue, 2011



Richard PETIT



Sveltia yoyotiei
Petit & Harasewich, 2011



Roland HOUART



Murex echinodes
Houart, 2011



Fovaria roseincta
Houart & Gori, 2011



Caecum tahitianum
Pizzini & Raines, 2011



Caecum kontiki
Pizzini & Raines, 2011



Caecum cooki
Pizzini & Raines, 2011



Caecum bounty
Pizzini & Raines, 2011



Caecum geigeri
Pizzini & Raines, 2011



Caecum danieli
Pizzini & Raines, 2011

Mauro PIZZINI



Eratoida levisa
McCleery, 2011



Eratoida diareta
McCleery, 2011



Eratoida unionensis
McCleery, 2011



Eratoida philipsi
McCleery, 2011



Tony McCLEERY



Bathylitum wareni
Hartmann, Hess & Haszprunar, 2011

Heike HARTMANN



Zebina striatocollata
Faber, 2011

Marian FABER



Alexander



Satanella tamarit
Luque, Geiger & Rolán, 2011



Satanella cachoi
Luque, Geiger & Rolán, 2011



Angel LUQUE



Victor SCARABINO



Bathycardulus segonzaci
Scarabino, Caetano & Carranza, 2011



Bathycardulus quelrosi
Scarabino, Caetano & Carranza, 2011

AUTEURS & HOLOTYPES

2011



602 espèces (et sous-espèces) nouvelles de mollusques ont été décrites dans le monde en 2011 : 422 espèces marines, 124 terrestres et 56 d'eau douce. 55 malacologistes – professionnels et amateurs – sont les auteurs et co-auteurs de 106 espèces nouvelles dont les holotypes ont été déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle. Ce poster plaçant notre institution au premier rang mondial. Ce poster est un hommage aux collaborateurs de notre réseau international.

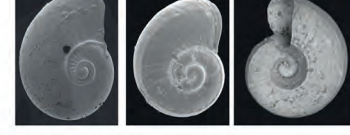


Lienardia granadana
Fedosov, 2011

FEDOSOV



Lienardia tagarone
Fedosov, 2011



Federico

RUBIO
Anticlimax glabra
Rubio, Rolán & Pelorce,
2011

Cyclostremiscus diminutus
Rubio, Rolán & Pelorce,
2011

Vitrinella pelorcei
Rubio, Fernandes-Garcés & Rolán,
2011



Jean

TRONDLE



Jean

LETOURNEUX

Terebra niuensis
Trondle & Letourneux, 2011



Lienardia roseangulata
Fedosov, 2011



Emilio ROLAN



Diadora sculptilis
Rolán & Gori, 2011



Sandro GORI

Circularia microsculpturatus
Oliver & Rolán, 2011



Terebra lanyai
Terry, 2011



Yves TERRY



Euterebra herosae
Terry & Rosado, 2011



John TUCKER

Manuel TENORIO Peter STAHLSCHMIDT



Benthofascis angularis
Tucker, Tenorio & Stahl Schmidt,
2011



Benthofascis pseudobiconica
Tucker, Tenorio & Stahl Schmidt,
2011



Benthofascis conorbioides
Tucker, Tenorio & Stahl Schmidt,
2011



Turridrupa poppei
Stahlschmidt & Fraussen, 2011



Turridrupa albogemmata
Stahlschmidt & Fraussen, 2011



Jose ROSADO

Koen FRAUSSEN

Micrologus mochacinctus
Fraussen & Rosado
2011



Pollia imprinellata
Fraussen & Rosado
2011



Metula thaciti
Fraussen & Huang
2011



Engina mandarinoides
Fraussen & Chino
2011



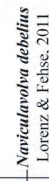
Emilio

GARCIA

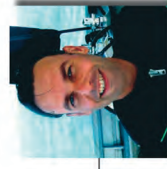
Ecclesiogyra brasiliensis
Garcia, 2011



Ocula sandrae
Lorenz & Fehse, 2011



Naviculavolva debellus
Lorenz & Fehse, 2011



Felix LORENZ

Morum janae
Monsecour D.
& Lorenz, 2011

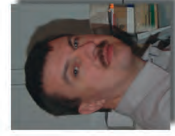


Rolaniconus lecourtorum
Lorenz, 2011

Erronea ovum erici
Lorenz, Bridges & Chiapponi,
2011



Simnia hiscocki
Lorenz & Melaun, 2011



Dirk

FEHSE

Prosimnia hepcae
Lorenz & Fehse, 2011



Tiziano

Prologinella reborai
Cossignani, 2011



Colubraria magarethae
Monsecour K. & Monsecour D.,
2011



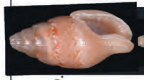
Kevin MONSECOUR



Mitrella aranciacoloris
Monsecour K. & Monsecour D.,
2011



Mitrella maestralii
Monsecour K. & Monsecour D.,
2011



Mitrella jahami
Monsecour K. & Monsecour D.,
2011



Mitrella spiralis
Monsecour K. & Monsecour D.,
2011



Mitrella swinnyi
Monsecour K. & Monsecour D.,
2011



Mitrella brunneolineata
Monsecour K. & Monsecour D.,
2011

De l'ordre dans la maison FASCIOLARIINAE.

Daniel MALLARD

Dr. Martin A. SNYDER, Geerat J. VERMEIJ et William G. LYONS ont en 2012 entrepris la tâche de remettre de l'ordre dans les Fasciolariinae qui présentent suivant leur situation géographique de grosses différences morphologiques.

Voici en un bref résumé l'essentiel de leur classification : 14 genres ont été reconnus avec pour chacun une espèce type.

Nous avons accompagné chaque genre d'une photo exemple, pas forcément de l'espèce type mais plutôt d'une espèce moins commune ou plus récemment décrite.

1 - **AFRICOLARIA** gen nov.

d'Afrique du sud.

espèces : *rutila* (Watson, 1882)
thersites (Reeve, 1847) Fig. 1
wattersae (Kilburn, 1974)

2 - **AURANTILARIA** gen nov.

d'ouest Atlantique et Europe.

espèce : *aurantiaca* (Lamarck, 1816) Fig. 2
+ 8 espèces fossiles.

3 - **AUSTRALARIA** gen nov.

du sud et d'est Australie.

espèces : *australasia* (Perry, 1811)
bakeri (Gatliff & Gabriel, 1912) Fig. 3
coronata (Lamarck, 1822)
eucla (Cotton, 1953)
fusiformis "Valenciennes" (Kiener, 1840)
tenuistriata (Snyder, Vermeij & Lyons, 2012)
+ 5 espèces fossiles.

4 - **CINCTURA** Hollister, 1957.

de l'ouest Atlantique

espèces : *distans branhamae* (Rehder & Abbott, 1951)
hunteria (Perry, 1811)
lilium (Fischer, 1807)
lilium tortugana (Hollister, 1957) Fig. 4
+ 9 espèces fossiles.

5 - **FASCIOLARIA** Lamarck, 1799.

de l'ouest Atlantique.

espèces : *bullisi* (Lyons, 1972)
hollisteri (Weisbord, 1962)
tephrina (de Souza, 2002) Fig. 5
tulipa (Linné, 1758)
+ 7 espèces fossiles.

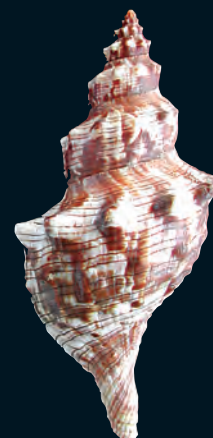
6 - **FILIFUSUS** gen nov.

de l'Indo-ouest Pacifique.

espèces : *altimasta* (Iredale, 1930)
filamentosa (Röding, 1798)
glabra (Dunker, 1882)
inermis (Jonas, 1846)
manuelae (Bozzetti, 2008) Fig. 6



1 *Africolaria thersites*
(Reeve, 1847)
150 mm - Cape St Francis
Afrique du Sud



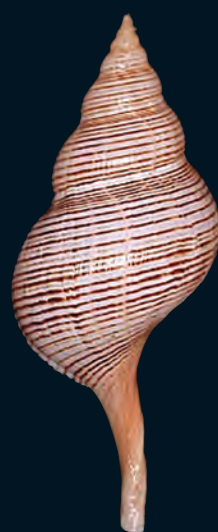
2 *Aurantilaria aurantiaca*
(Lamarck, 1822)
120 mm - Guyane Française



3 *Australaria bakeri*
(Gatliff & Gabriel, 1912)
95 mm - Swain Reefs, Qld.
Australie



4 *Cinctura tortugana*
(Hollister, 1957)
95 mm - Floride, USA



5 *Fasciolaria tephрина*
(de Souza, 2002)
157 mm - Colombie



6 *Filifusus manuelae*
(Bozzetti, 2008)
102 mm - S-E. Madagascar

7 - **GRANOLARIA** gen nov.

de l'Amérique tropicale.

espèces : *salmo* (Wood, 1828)
= *granosa* (Broderip, 1832) Fig. 7
valenciennesii (Kiener, 1840)
+ 6 fossiles.

8 - **KILBURNIA** gen nov.

d'Afrique du sud.

espèces : *agulhasensis* (Tomlin, 1932)
alfredensis (Bartsch, 1915)
dunkeri (Strebel, 1911)
heynemanni (Dunker, 1870)
scholvieni (Strebel, 1911)
strebeli (Fulton, 1930) Fig. 8

9 - **LIOCHLAMYS** Dall, 1889

de Floride

espèces : 2 fossiles.

10 - **LUGUBRILARIA** gen nov.

de l'ouest et du sud d'Afrique.

espèces : *lugubris* (Adams & Reeve in Reeve 1847)
Fig. 9
badia (Krauss, 1848)
+ 1 fossile.

11 - **PLEUROPLOCA** Fischer, 1884.

de l'Indo-Ouest Pacifique.

espèces : *audouini* (Jonas, 1846)
clava (Jonas, 1846)
lischkeana (Dunker, 1863)
lyonsi (Bozzetti, 2008) Fig. 10
ponderosa (Jonas in Philippi, 1850) Fig. 11
purpurea (Jonas in Philippi, 1849)
trapezium (Linné, 1758)
+ 1 fossile.

12 - **PLICULOFUSUS** gen nov.

du sud et de l'est des USA.

espèces : 16 espèces fossiles.

13 - **TEREBRASPIRA** Conrad, 1862

de l'est et du nord des USA.

espèce : 1 fossile.

14 - **TRIPLOFUSUS** Olsson & Harbison, 1953

de l'ouest Atlantique et de l'est Pacifique.

espèces : *acutispira* (Strebel, 1911)
gigantea (Kiener, 1840)
princeps (Sowerby I, 1825) Fig. 12
+ 3 espèces fossiles.

Les genres suivants ont changé de sous-famille :

PLEIA Finlay, 1930 est considéré comme en Peristerninae.

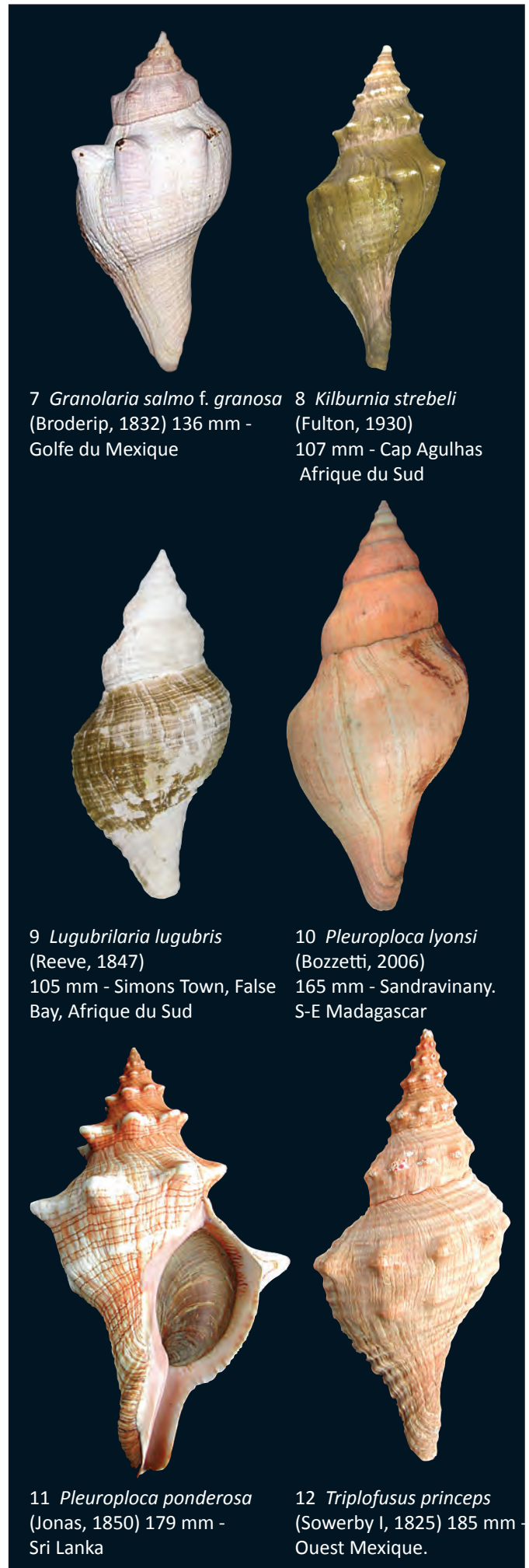
2 espèces fossiles

VIRIDIFUSUS gen nov. est considéré comme en Fusininae

espèces : *buxeus* (Reeve, 1847)
maximus (Sowerby III, 1893) Fig. 13

TARANTINAEA Monterosato, 1917 est considéré comme en Peristerninae

espèces : *lignarius* (Linné, 1758)
+ 5 espèces fossiles.



NEOLATIRUS Bellardi, 1884 est considéré comme en Peristerinae.

espèces : 3 espèces fossiles.

SAGINAFUSUS Wenz, 1943 est considéré comme en Melongenidae.

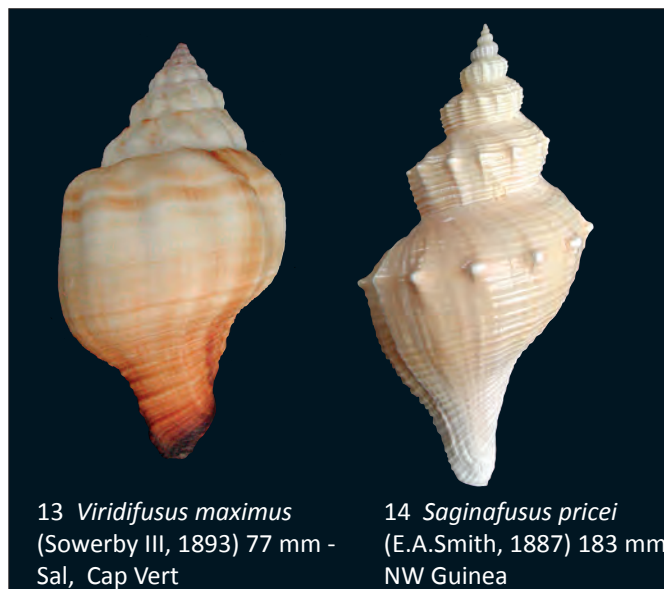
espèce : *pricei* (E.A. Smith, 1887) Fig. 14

Les collectionneurs ou les passionnés qui désirent plus de renseignements peuvent se procurer l'intégralité de l'article des auteurs auprès de *Basteria* :

« The genera and biogeography of Fascioliariinae. (Gastropoda, Neogastropoda, Fascioliariidae) »

BASTERIA 76 (1-3) : 31-70 (2012) par M.A. Snyder, G.J.Vermeij et W.G.Lyons.

Merci à Alain Robin pour les photos et la mise en page.



13 *Viridifusus maximus*
(Sowerby III, 1893) 77 mm -
Sal, Cap Vert

14 *Saginafus pricei*
(E.A.Smith, 1887) 183 mm
NW Guinea

L'ACO est en deuil

Le mois de mai restera un mois de souvenir dans la région Ouest suite à la disparition de deux de ses adhérents, **Adolphe STEPHANT**, 80 ans et **Paulette FOUQUET**, 79 ans

Originaire de l'île de Groix, base des familles **STEPHANT**, marins pêcheurs et marins au long-cours réputés internationalement, **Adolphe** était effectivement commandant de supertankers et a sillonné les océans du monde entier, d'où sa passion pour les coquillages.

Président de la section Ouest pendant de nombreuses années, il a animé cette région avec passion et a fait découvrir sa ferveur pour les coquillages. Il a aussi participé à la sensibilisation du public sur cet univers par les nombreuses expositions qu'il a animées en présentant sa collection sur la foire internationale de Vannes.

Les membres du bureau de l'AFC et de l'ACO, présentent leurs sincères condoléances à son épouse et à ses enfants.

Paulette Fouquet, épouse de **François**, nous a également quitté, après avoir lutté de nombreux mois avec la maladie.

Avec son mari, elle partageait une grande ferveur pour la collection, plus particulièrement pour les porcelaines.

Pendant de nombreuses années, elle a participé aux bourses organisées dans l'Ouest, en apportant son aide aux organisateurs chaque fois que cela était nécessaire, sa bonne humeur était toujours appréciée de tous ceux qu'elle rencontrait.

Les membres du bureau de l'AFC et de l'ACO, présentent leurs sincères condoléances à **François** et à ses enfants.

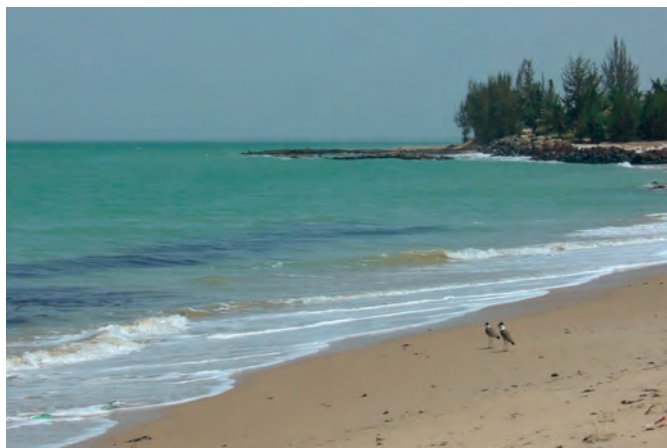


www.landshells.com est un site appartenant à Shells Passion

Retour sur pontes à Pointe Sarène, petite côte sénégalaise

Loïc Potier loicpotieropex@yahoo.fr

Un rendez-vous est un rendez-vous et je m'étais promis de revenir en période de reproduction sur un site rocheux de la petite côte sénégalaise, nurserie présumée pour de petits cônes (cf. *Xenophora* n°140).



Etape préalable obligée après mon atterrissage à Dakar, une visite à la pointe des Almadies, appartement témoin pour *Conus hybridus* et autres *mercator* afin de m'assurer que les perturbations climatiques de ce drôle de printemps n'ont pas perturbé le cycle de la vie conchyliologique. La nouvelle ambassade des USA écrase de sa masse imposante l'approche de la petite plage publique. Les petites paillottes font peau neuve pour tenter de faire bonne figure mais plage et platier ne sont pas envahis pour autant par nos cousins d'outre-Atlantique qui préfèrent semble-t-il les plages d'hôtels plus huppés. L'étau se resserre néanmoins sur ce site qui abrite des espèces menacées (cf. *Xenophora* n°141). J'ai donc été heureux d'y retrouver les hôtes habituels... sur leur ponte que j'ai naturellement respectée, me contentant de capturer dans mon objectif *Marginella aurantia* juvénile... dont le manteau rouge orangé piqueté de blanc se détachait justement sur une ponte fraîche de cônes. Excursion touristique ou gastronomique ?

Cap au sud donc, après avoir honoré mes rendez-vous professionnels à Dakar. Les jolis coefficients de marée de cette fin avril me laissent espérer malgré un vent encore un peu frais. Le vent et les courants de marée troublent l'eau et ont de fait accumulé des amoncellements d'algues en certaines parties du rivage qui compliquent l'observation et odorent l'atmosphère.

L'océan reste frais (18°) et le snorkeling sera peu fructueux en raison de la turbidité de l'eau. Reste donc l'investigation des platiers à basse mer qui était notre premier objectif.

Peu de pierres retournées cette fois, seules deux récolteuses d'huîtres côtoient sur le site les troupes d'échassiers et huîtres familiers des lieux. Malgré la surface ridée par le vent, je ne tarde pas à dénicher de nombreuses pontes de cônes : *cacao*, *unifasciatus*... et *guinaicus*. Des colonies de dix à vingt cônes sont parfois découvertes sous une même dalle, rapidement remise en place après photographie. A la pointe au vent du platier, plus agitée, et à l'heure où le flot nous contraint

au repli, des cônes *guinaicus* de plus belle taille (43 à 46 mm) ont quitté leur repère et tracent leur sillage sur les poches de sable entre les roches algues. *guinaicus* ou *taslei* ? Il faudra un brin de toilette du periostracum, une comparaison à tête reposée avec nos exemplaires témoins... et quelques avis d'experts lors de la bourse de Rennes quelques semaines plus tard pour trancher. Sur ce site de la pointe Sarène, *Conus guinaicus* présente sur un fond brunâtre plusieurs rangs de taches claires zébrées ombrées par un periostracum vert olive. Chez l'individu jeune, le brun est plus soutenu et les taches plus tranchées, d'un joli gris bleuté bordé de blanc. La présence de bandes axiales plus claires peuvent chez certains individus prêter à confusion avec *Conus taslei*. La forme turbinée et l'épaulement moins marqué le distinguent de son cousin.

Conus cacao voit son test fréquemment érodé et incrusté. Sur les plus beaux exemplaires, les contingents de petites taches blanches réunies sur deux bandes se détachent sur le fond brun olivacé. Leur identification est aisée. Pour d'autres, notamment les juvéniles, l'ornementation atténuée rend la distinction délicate avec *Conus belairensis*. J'avais déjà exprimé des doutes sur la présence de ce dernier sur le site. Ce safari de printemps m'a offert plusieurs individus matures paraissant conformes au portrait robot de *Conus belairensis*. Un bain d'alcool à 90° glyciné à 10% a permis de préserver l'animal à fin d'identification ultérieure.

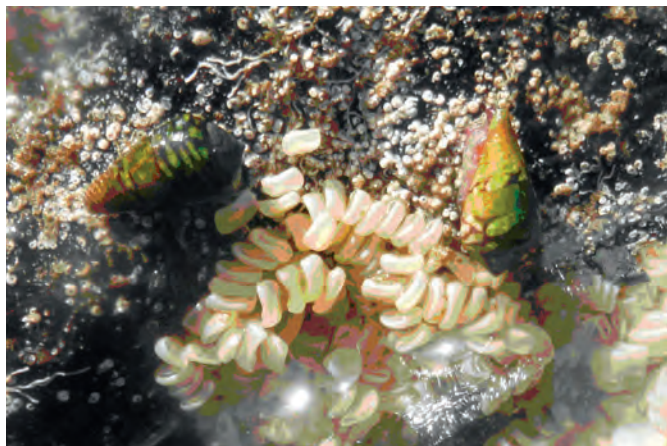
La dernière surprise offerte par le flot sera celle d'une grosse coquille (58X34mm) récemment désertée de *Conus guinaicus*.

Au surlendemain de cette visite à Sarène, nous poussons jusqu'à la petite pointe de Ngasobil, au nord de Joal, au pied du séminaire qui a vu l'éducation du président Léopold Senghor. La géologie du site est différente, faite de dalles schisteuses glissantes lorsqu'elles sont battues par la houle. Il y a moins de pierres à retourner mais plutôt des petites failles à sonder et un platier en pente douce couvert d'algues brunes. *Conus taslei* est locataire des lieux. Sa robe est volontiers de teinte plus pastel avec un graphisme moins marqué qu'aux abords de la lagune de Mbodiène, voire quasi absent. La nurserie accueille aussi les pontes de *Thais (Stramonita) haemastoma* qui pullule en ces parages et fait l'objet de récolte alimentaire par les riveraines.

De retour à notre base de Mbodiène, il reste à conditionner les exemplaires récoltés. Notre prélèvement est resté très modeste eut égard à l'importance des colonies observées. Boîte hermétique et gros sel feront l'affaire pour les uns, bain d'alcool glyciné à 10% pour les autres. Ce dernier procédé offre l'avantage d'une extraction plus aisée de l'animal le moment venu.

Nous avons rendu le site aux aigrettes, petits cormorans, huîtres. A la différence de l'aire convoitée de la pointe des Almadies, aucune pollution urbaine ou touristique ne menace encore le cycle de la vie de ces herbiers rocheux. Nul doute que d'autres découvertes nous y attendent.

Cônes sénégalais



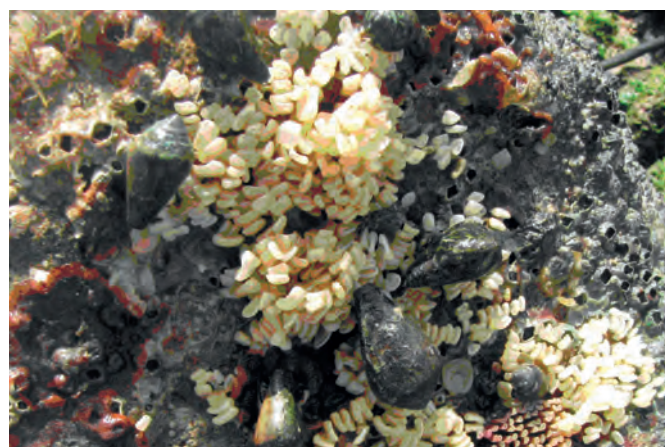
C. mercator sus sa ponte aux Almadies



Marginella aurantia juvénile sur ponte de cône.



C. cacao sus sa ponte à la Pointe Sarène



Rassemblement de cônes sur pontes de cônes



Rassemblement de cônes



Conus cacao... ou *belairensis* ?



Rassemblement de cônes sur pontes



Conus pulcher et *C. taslei*

Cônes sénégalais



Thais haemastoma sur ponté à Ngazobil



Conus taslei à Ngazobil



Thais haemastoma et *Conus taslei* à Ngazobil



Conus taslei... côté face



C. guinaicus



C. pulcher



C. belairensis



C. guinaicus.

Les Maldives dans l'objectif



Les Maldives, destination rêvée pour les amoureux des fonds marins, d'une grande richesse et d'une beauté saisissante qui restent la référence. Nous avons plongé et snorkelé dans une dizaine d'îles de différents atolls. Chaque jour nous avons exploré des heures entières les lagons, les platiers et les barrières de corail.

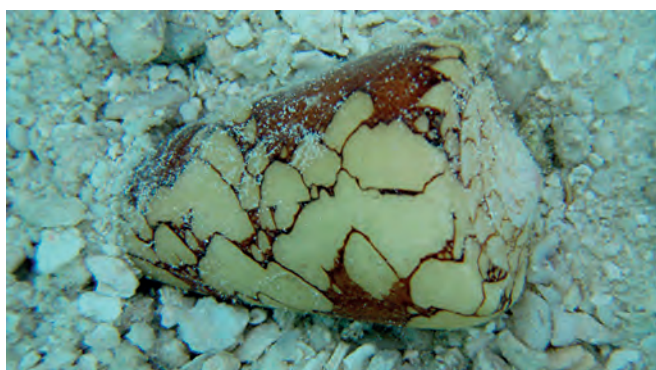
RANNALHI : Les deux côtés de l'île comportent platiers et tombants, avec un immense lagon de sable, de plaques de corail mort sur du gravier et des patates coralliennes de plus en plus imposantes jusqu'à la barrière. Il y a pléthore de strombes, de *Lambis lambis*, avec des empilements jusqu'à sept individus et des *Lambis chiragra arthritica* dont un jeune déjà long de 26 cm ! Une *Terebra maculata* et un *Conus pennaceus ganensis* se cachent dans du gravier



détritique. Nous franchissons la passe à la nage pour nous retrouver sur un îlot inhabité et désert : le bonheur, que de découvertes dont un oursin crayon de 52 cm de diamètre !



Un *Chicoreus palmarosae* forme du Sri Lanka est trahi par la présence d'éponges orangées incrustées sur sa coquille. De petites drupes *Drupa ricinus*, *Drupa clathrata* par centaines dans les anfractuosités des blocs. De jour les cônes s'abritent dans les herbiers, le sable et sous des plaques.



Le reef se prête aussi aux explorations de nuit : un *Spondylus varians* décoré d'éponges, de floraisons de corail et d'oursins, des langoustes bariolées *Panulirus versicolor* sortent de leurs trous. Le phare ne paraît pas les gêner.



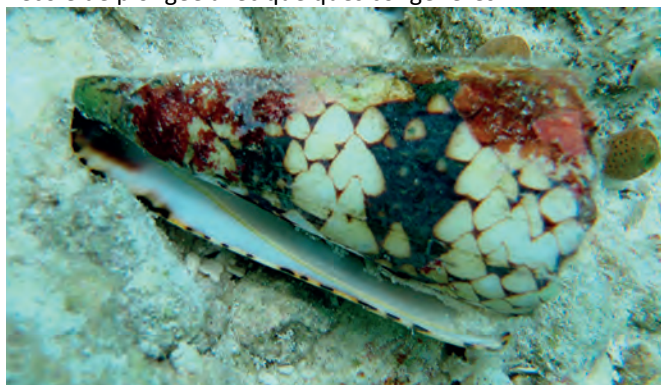
Ces langoustes sont des prédateurs des mollusques.



La vie nocturne est très animée, les ophiures *Astroboa nuda* sont au sommet des blocs, les poissons scorpions chassent, comme ce *Conus geographus* avec encore son periostracum.



Les *Conus bandanus* abondent, ce spécimen logeait devant l'école de plongée avec quelques congénères



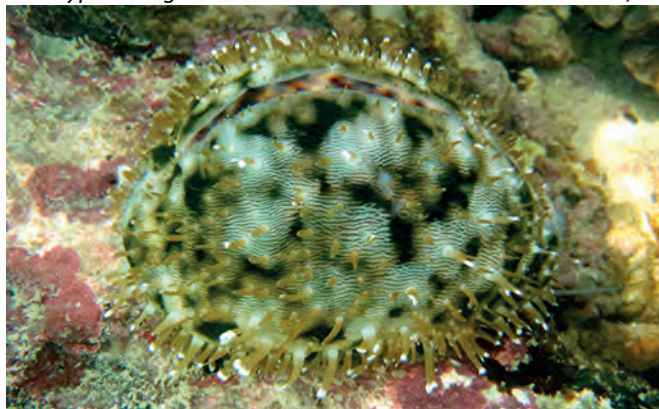
Nous trouvons de nombreux *Vasum turebellum* et *Vasum ceramicum* dont une coquille vide qui empest ; nous la calons au pied d'un rocher signalé par un drapeau. Super, le lendemain un gros bernard-l'hermite nettoie notre coquille et deux jours plus tard alors que nous pensions récupérer notre coquille propre, surprise, il l'a squattée !



On se consolera avec le bouquet floral que nous offrira la ponte du nudibranche *Spanish dancer*.



Nous poussons jusqu'à la barrière et au pied d'une patate une *Cypraea tigris* veut bien se recouvrir de son manteau,



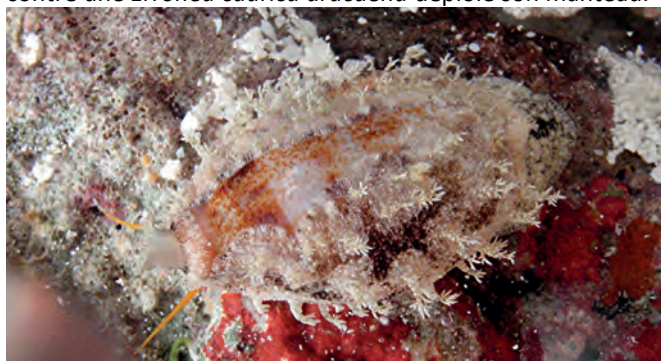
mais il faudra écarter des labres trop curieux. Ce *Chicoreus palmarosae* ne protège pas aussi bien sa coquille.



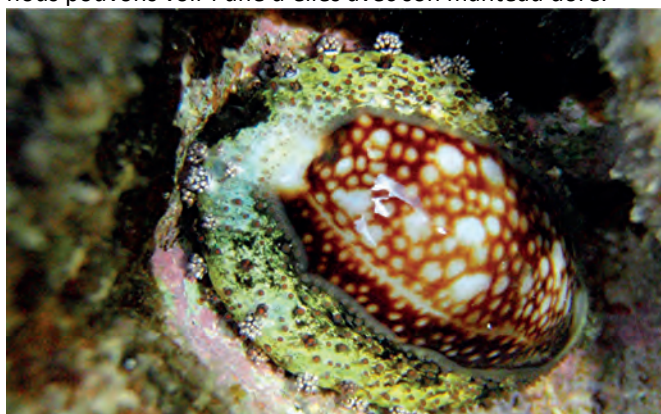
De retour sur notre îlot, c'est au tour des porcelaines de faire le spectacle ; petit coup au cœur avec cette *Cypraea*



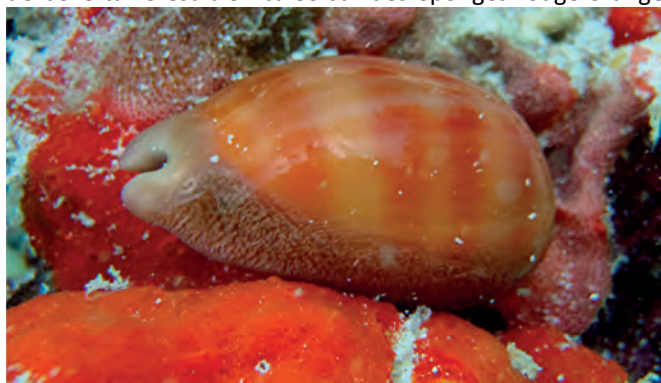
argus mais elle est occupée par un bernard-l'hermite. Par contre une *Erronea caurica dracaena* déploie son manteau.



Dans la zone tidale, de nombreuses *Cypraea caputserpentis* sont agglutinées dans des failles et c'est la première fois que nous pouvons voir l'une d'elles avec son manteau doré.



Nous revenons sur le platier de l'îlot, une *Cypraea carneole* de belle taille est bien calée sur des éponges rouge-orangé



et une *Cypraea moneta* jaune vif timide est très rapide pour se mettre à l'abri dans une anfractuosité.

Les *Mauritia histrio* justifient sans peine leur titre d'espèce endémique, elles sont omniprésentes mais de coloris variés, par contre elles ne sortent pratiquement jamais leur manteau malgré des attentes interminables,



mais elles compensent en choisissant toujours de beaux substrats avec des patchworks d'éponges.



Nous délaissons les porcelaines et notre exploration nous amène sur un *Lambis scorpis* fort encroûté quasi invisible mais qui a le tort de se déplacer à l'aide de son pied corné.



Des débris de coquille nous font soupçonner la présence d'un poulpe, lui aussi nous a vus ; il est installé sur un rocher, comme nous lui semblons trop intéressés, il choisit de s'enfuir tel une torpille, se pose plus loin en déclenchant ses manœuvres habituelles de mimétisme et comme ça ne marche pas avec nous, il nous s mera sans effort.



RANVELLI VILLAGE : L'île est située dans l'atoll d'Ari, l'accès se fait par hydravion. Nous avons réservé pour les deux dernières semaines de décembre, la meilleure saison. Nous aurons huit jours de pluie continue, pas des averses brèves comme pendant la mousson, alors autant être dans l'eau. Nous plongeons tous les matins, les spots majeurs sont loin, la visibilité y est excellente, les énormes requins à pointe noire et blanche, les tortues, les barracudas sont au rendez-vous sur les sites d'Alico Thila et de Kuda Thila, et aussi



trois *Spondylus varians* dans des cavernes, et ce magnifique et rare *Chicoreus (Triplex) saulii* révélé par notre phare.



Sa couleur est due à la présence d'éponges incrustées.



Beaucoup de nudibranches, des *Chromodoris*, des *Platydoris*, des *Phyllidia* dont cet exemplaire gigantesque



de *Phyllidia varicosa* qui arpente un mur bien tapissé.

L'île est minuscule mais le reef est extraordinairement étendu, les coraux très abondants et quand la marée est basse il vaut mieux parfois revenir le long du tombant, sur plusieurs Kilomètres car la barrière rejoint une autre île. Nous serons les seuls à snorkeler dans ces zones. Les coraux sont somptueux et nous nageons dans un aquarium géant. Dans le lagon les cônes sont aussi abondants que divers

Conus litteratus, *Conus léopardus*, *Conus eburneus*,



un *Conus imperialis* pas trop timide, un *Conus zonatus* fort



incrusté, mais nous trouvons un jeune spécimen plus



photogénique ; à quelques mètres nous trouvons trois *Conus textile* bien cachés sous une énorme plaque, l'un d'eux se mettra rapidement en mouvement, merci pour la photographie.



Le 25 décembre, notre dive master plonge en costume de Père Noël. Cela ne conjurera pas les éléments déchaînés, nous aurons une tempête avec du brouillard, le pilote du dhoni devra se munir d'un masque pour se protéger des paquets de mer ; on ne sait pas comment il nous a ramenés sans GPS et sans visibilité. Sur ce site de Vilamendhoo Thila, le top de l'atoll d'Ari, nous sommes accrochés par -30 m pour voir les requins passer sans les déranger. Trois raies manta ont la bonne idée de venir nous saluer, Jean-Paul en lâche 20 litres de bulles. Les raies aigles, tortues, napoléons



ne sont pas en reste. Dans les dix derniers mètres, un *Spondylus varians* côtoie des alcyonaires mauves et une



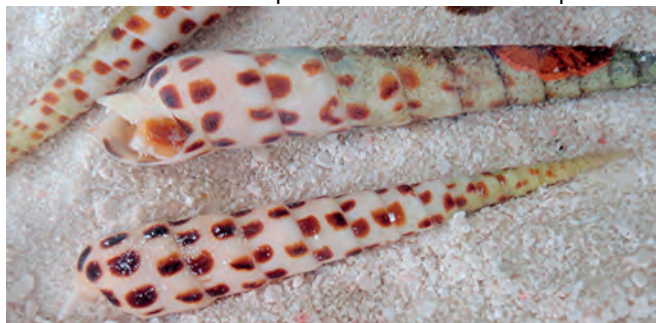
huître *Lopha cristagalli* est recouverte d'éponges associées.



Sur la pente du reef *Fromia nodosa* l'étoile emblématique des Maldives est immanquable et bien visible.



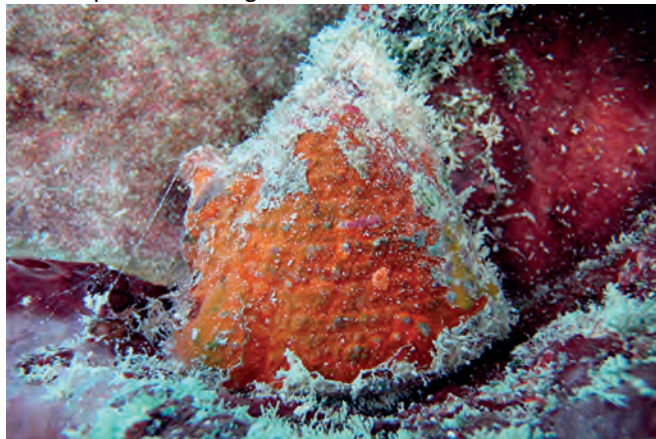
En fin de journée, juste devant la base nautique, les mitres *Mitra mitra* émergent d'un sable farineux, près du bord nous suivons des traces qui nous mènent à deux espèces de



térèbres, *Terebra subulata* et *Terebra crenulata*.



Un tour sur le platier pour trouver un *Trochus maculatus* comme poudré de neige : c'est encore Noël ! Escalade du



corail pour ce petit lameridé *Coriocella hibyae* bleu intense.



Puis l'on passe au violet avec deux drupes *Habromorula spinosa* ; je suis en train de les photographier quand Jean-Paul me hèle pour me montrer des tortues sur le tombant.



Il nous sera impossible de retrouver ces drupes...à défaut ce sera un *Turbo petholatus*, la coquille préférée de Monica.



Sous les pierres, une lime *Limaria fragilis* agite ses longs tentacules gluants qui se retracteront très vite.



La nuit arrive, les crinoïdes se hissent au sommet des blocs grâce à leurs cirri et déploient leurs bras pour capturer le plancton dans les courants, ici *Stephanometra* sp.



FIHALHOHI : C'est une île « confetti » de l'atoll de Malé sud, bordée de petites plages, avec des cocotiers qui abritent des centaines de chauves-souris. L'accès au reef est facile, il y a deux passes pour traverser la barrière. Sur le platier devant l'école de plongée, une astrée *Astrarium rhodostomum* près d'un bloc de corail qui bouge : c'est un *Chicoreus (Triplex) brunneus* avec son liseré jaune sur l'ouverture.



Il y a bien l'animal à l'intérieur, il consent à se montrer.



Plus facile à identifier, ce *Lambis chiragra arthritica* juvénile d'un jaune vif parmi d'autres spécimens plus ternes,



et ce murex *Chicoreus ramosus* avec sa columelle foncée, il creuse des trous dans les huîtres géantes pour s'en nourrir ; il est très à l'aise sur différents substrats et à différentes profondeurs, nous en avons trouvé aussi dans les 25 mètres.



Au long de la balade nous trouvons quelques cônes en particulier trois exemplaires de *Rhizoconus nussatella* ;



au pied d'un rocher sur le sable un *Rhizoconus mustelinus* côtoie des *Conus arenatus*, *Conus litteratus* et *leopardus*.



On se dirige vers du gravier détritique, un *Conus generalis* voudra bien sortir un bout de trompe.



Sur le tombant au bout du ponton, une pinne drapeau *Atrina vexillum* bien ancrée dans les rochers expose son manteau et nous laisse entrevoir ses branchies orangées.



Une tortue, un napoléon et un banc de carangues passent dans le bleu, pour détourner notre attention d'un *Chicoreus (Triplex) saulii* reconnaissable à son ouverture bordée de rose ; il y a des vagues et il faudra de nombreuses prises.



Vers l'embarcadère et sa digue de protection, dans un amas de blocs de pierre, notre radar identifie ce *Bursa buba*, bien que sa coquille se fonde dans l'environnement.



Sous des coraux morts du platier de la zone littorale le ver plat d'Orsak *Maiazoon orsaki* est une petite merveille ; il repose sur des œufs, les siens ou sa nourriture ?



Nous avons dérangé la « craqueuse » de gastéropodes, la squille verte *Odontodactylus scyllarus* ; ce féroce prédateur s'enfuit vers son repère en abandonnant sa proie pour le moment. La coquille est bien abîmée avec déjà deux trous.



Pour ce couple improbable, Jean de La Fontaine aurait écrit une fable : Le lièvre de mer et la Lynx.



Cette *Erosaria erosa* est presque incognito sous son manteau, trahie par une *Luria isabella* proche, que nous essayons de déloger, elle est bien coincée dans sa cavité.



Moins de difficultés pour ce petit *Turbo petholatus* qui se détache de la plaque sous laquelle il se cachait en attendant de sortir la nuit pour se nourrir d'algues ; enfin un qui accepte de soulever son opercule pour montrer qu'il est aussi vert dedans que dehors.



On passe aux couleurs complémentaires avec ce *Fusinus* qui nous laisse apercevoir le rouge de son pied operculé.



Ce triton *Cymatium lotorium* est aussi encroûté. Son corps crémeux est constellé de petites tâches plus foncées.



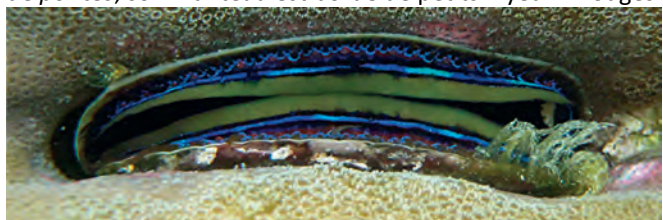
De taille inhabituelle, cette *Muricodrupa fiscella* nous présente son ouverture violette et ses dents bien marquées.



Les *Vasum ceramicum* et *turbinellus* pullulent.



Ce pétoncle *Pedum spondyloidum* est enchâssé dans un bloc de porites, son manteau est bordé de petits « yeux » rouges.



Une tortue de Hawksbill *Eretmochelys imbricata* se délecte de petites éponges au bord du reef.



Un *Vexillum exasperatum* pose avec sa grande trompe.



Les bénitiers mériteraient qu'on leur consacre un article !



Un *Chicoreus (Triplex) palmarosae* forme des Philippines est



retourné et le nudibranche *Platydorid Sp.* se pavane.

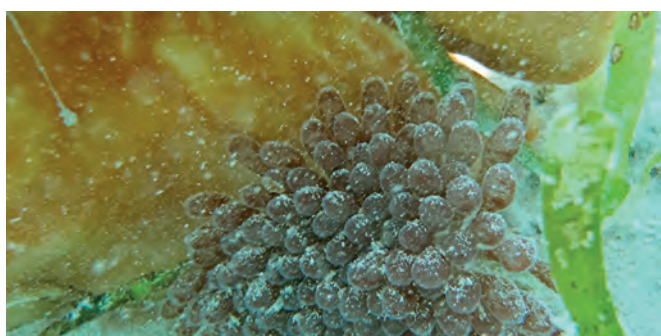


OLHUVELI : L'île est assez grande, à l'Est un vaste lagon sableux très riche en herbiers et petites patates coralliennes jusqu'à la barrière de corail lointaine et difficile à franchir ; à l'Ouest, le lagon est de sable détritique au début puis de sable farineux et se termine en amas de pierre au pied de murets brise-lames, au-delà desquels commence le platier jusqu'au reef. Nous y étions en décembre 2008, avec en particulier un snorkeling de nuit qui nous avait procuré une forte émotion, un énorme requin avait surgi en face de nous et passé sous le ventre de Monica qui venait de prendre en photo des langoustes dans une faille du tombant et c'est en pointant le phare vers le tombant que le squal est apparu, trop brièvement pour une photo ; le stress évacué, le souvenir restera inoubliable. L'île nous avait tellement comblés avec tout plein de trouvailles conchyliologiques, un reef qui est un véritable aquarium géant, le spectacle de requins, tortues, raies aigle, napoléons le long du tombant sans avoir à plonger, que nous décidons d'y retourner en mars 2012 et pourtant ce n'est pas dans nos habitudes.

La photo de tête prise depuis notre chambre serait idyllique sans la barge flottante, munie d'une suceuse qui aspire des tonnes de sable, faune et flore incluses et les rejette par des tuyaux qui traversent l'île, pour remblayer les plages à l'Ouest. Le lagon Est si riche a été dépouillé de ses herbiers



et de ses hôtes, stérilisé sur les 300 premiers mètres et malheureusement c'était la période de ponte de différentes espèces. Nous avons trouvé deux casques *Cassidix cornuta*



dont un sur ses œufs en forme de grappe de raisin, bien

trop près de la suceuse. Nous les avons transportés avec la grappe d'œufs sur un bon kilomètre de lagon pour trouver un endroit préservé des futures opérations d'excavation.

L'engin creusait des entonnoirs de 6 mètres de diamètre et rejetait ce que filtrait la suceuse sur le côté nord du lagon, sur les patates coralliennes et les posidonies, formant des montagnes de débris. Ce changement du relief du lagon perturbait la circulation des courants lors des marées.



Pour se remonter le moral, Monica lance le challenge du premier qui trouvera un *Conus pennaceus ganensis* et comme souvent, elle gagne et en plus il est sur sa ponte !



Jean-Paul s'avoue vaincu, mais sa revanche sera sans appel le jour suivant, au pied des murets brise-lames ; il m'appelle, narquois : sa pierre retournée expose trois pondes et un quatrième enfoui qui a déjà abandonné ses oeufs.



Nous trouvons deux *Conus virgo* de très belle taille en cours de ponte, c'est visiblement la période, car on enchaîne sur ce *Conus canonicus* qui continue de coller ses œufs, rien ne le dérange, pas plus que le *Conus arenatus*.



Les porcelaines ne sont pas en reste comme cette *Erosaria erosa* et de nombreuses *Cypraea annulus* et *moneta*.



D'autres espèces se reproduisent comme ces deux *Mitra cardinalis*, sur le fond dur du platier, leur milieu naturel.



Par contre une *Mitra mitra* a carrément quitté son sable protecteur pour escalader la roche et y pondre ses œufs



La palme du meilleur décorateur revient à ce *Distorsio anus* qui nous fait un tableau pointilliste à la Seurat



Ce nudibranche *Cerostoma* sp. nous sauve de l'overdose.



Le snorkeling en fin de journée n'est pas sans danger, entre les poissons scorpions et les cônes venimeux tel ce



Conus aulicus parti en chasse, ses deux trompes déployées.



Beaucoup plus sympathique, comme son nom l'indique, cette *Harpa amouretta* qui elle, ne lance pas de flèches.



Enfin un *Conus pennaceus ganensis* en chasse, trompe dressée, il a quitté son abri le crépuscule venu.

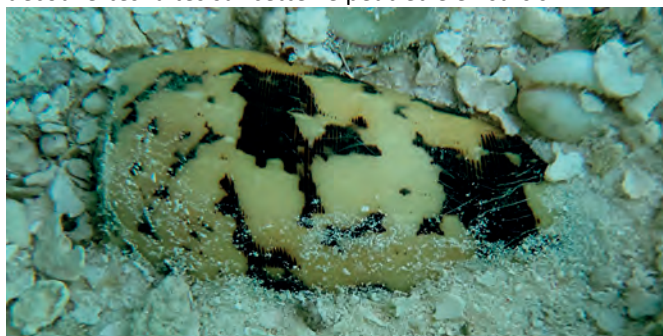


Au bout du ponton, près de l'école de plongée, le tombant est éclairé chaque soir par des projecteurs, les raies manta viennent se nourrir de plancton phosphorescent dans un ballet incessant et gracieux.

Le dernier jour nous allons à l'Est au plus près de la barrière. Une belle *Cypraea tigris* n'a pas besoin de se faire nettoyer par la crevette de corail *Stenopus hispidus*.



Un *Conus striatus* vient s'ajouter aux nombreuses découvertes faites sur cette île peut-être en sursis



Un petit tour au bord de la plage ouest pour rejoindre le tombant, dans les pierres nous trouvons plusieurs

palmadusta asellus plus ou moins recouvertes.



On termine en beauté avec un passage de raies aigle et de requins sur le tombant.



Nous avons retiré un bilan positif de toutes nos précédentes escapades maldiviennes, mais cette dernière île nous laissera le goût amer de ce désastre écologique dont est victime le lagon Est, avec la destruction irréversible de ses herbiers, véritables poumons verts des océans.

Article rédigé par Monica et Jean-Paul LACROIX
Photos de Monica LACROIX
Juin 2013

A F C Ouest

RENNES 2013 UNE CONFIRMATION

L'ACO a tenu sa bourse Internationale 2013 à Rennes, cette 4^{ème} édition a confirmé toute ses promesses avec la présence de 35 exposants et plus de 1000 visiteurs sur les 3 jours. Tous les présents sont unanimes sur la dimension prise par cette manifestation où l'ambiance était largement présente, y compris au repas du samedi soir autour d'un couscous apprécié par l'ensemble des convives.

Cette année l'ACO a ouvert l'exposition à des exposants de fossiles qui ont été agréablement surpris par l'activité, un des leurs a transformé cela par une adhésion à l'AFC.

Dès le vendredi à 11h00, les passionnés des différentes régions de France étaient présents dans les allées pour assouvir leurs envies d'acquisition de nouvelles pièces. Cette expérience d'ouvrir la bourse dès le vendredi fin de matinée s'avère intéressante, d'autant que comme sur l'ensemble des bourses européennes on constate une désaffection de collectionneurs et de public, cette orientation n'a pas du tout affecté la fréquentation du samedi.

C'est aussi avec satisfaction que les organisateurs ont apprécié la visite des adhérents de l'Ouest qui sont venus nombreux, cela se confirme par la progression des adhésions ces 2 dernières années qui fait de l'Ouest la première région de l'AFC.

Mais comme rien n'est gagné d'avance, pour consolider cette bourse et attirer de nouveaux collectionneurs, Georges Richard propose une conférence sur les cônes pour l'édition de mai 2014, ce qui est un plus important dans une manifestation comme la nôtre. Merci à Georges pour cette proposition.

Alors prévoyez de venir encore plus nombreux l'année prochaine ...

L'ACO remercie tous ceux qui ont participé de près ou de loin et à toute la publicité faite autour de notre édition, ceci n'est pas neutre pour soutenir l'ensemble des bourses des différentes régions Françaises.



A C N

Après la décision de Michel Ghesquiere de se retirer de la présidence de l'ACN, un nouveau bureau a été élu avec Pascal Boucher à la présidence

Cette modification intervient sur l'organisation de notre bourse exposition du mois d'octobre 2013.

Après consultation de tous les membres de l'ACN, la décision de reporter cette manifestation a été prise.

Il n'y aura donc pas de bourse à Faches-Thumesnil cette année.

Nous espérons reprendre celle ci en 2014, avec une nouvelle organisation.

Cette décision a été difficile à prendre, mais nous n'avons pas trouvé d'autre solution au regard du manque de disponibilité de la plupart des membres de la section Nord..

Nous regrettons vivement cette situation auprès de nos fidèles participants, exposants et visiteurs.

L'association est prête à recevoir vos remarques et suggestions en vue de l'amélioration de l'édition 2014

Merci d'adresser vos suggestions à

Pascal BOUCHER

8 rue Delattre de Tassigny

59560 COMINES

Mail : chantaletpascal@wanadoo.fr

Ou

Michel GHESQUIERE

97 route de Wervicq

59560 COMINES

Mail : mghesquiere@neuf.fr



A la Bourse de Rennes



écho... quillages

Nous rappelons à tous les Exposants des nos Bourses que l'affichage des prix des coquillages est OBLIGATOIRE

14 et 15
Septembre
2013

33ème BOURSE INTERNATIONALE DE COQUILLAGES ET FOSSILES LES 14 ET 15 SEPTEMBRE 2013 SALLE POLYVALENTE D'OTTMARSHEIM

Au coeur de l'Europe, à proximité de l'Allemagne et de la Suisse nous vous invitons à un véritable festival européen du coquillage :

-285 mètres de tables d'expo-vente
-Une soixantaine d'exposants
-Parking gratuit assuré
-Autoroute A36 à 1 km
-Aéroport Mulhouse-Bale à 30 km

-Prix du mètre de table : 15 €
-Restauration sur place (sur réservation)
-Hotel ** à 500 m de la salle
-Gare SNCF à 20 km

Attention : obligation pour chaque exposant d'être membre de l'AFC

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

RIOUAL Michel- 2 rue des Vergers F 68490 - OTTMARSHEIM Tél. : 03-89-26-16-43

e-mail : michelrioual@hotmail.com

PEZZALI Lucien - 1 rue de la Charme F 90400 - DORANS -

Tél. : 03- 84-56-08-26 e-mail : lucien.pezzali@sfr.fr

21 et 22
septembre
2013

Bourse de Mérignac (Bordeaux)

Bourse de Öhringen (Allemagne)

12 et 13
octobre
2013

Berry-au-Bac (Reims)

Un évènement à ne pas manquer en région champenoise, la première bourse de Coquillages organisée par la section Nord de l'AFC à Berry-au-Bac (à 20 km de Reims).

Renseignements et inscriptions : Perrine Dardart

email : perrine.dardart@gmail.com

26 et 27
octobre
2013

Toulouges (Perpignan)

La Section Languedoc-Roussillon de l'AFC organise la 4ème Exposition Bourse de Coquillages au Parc de Clairmont à Toulouges les 26 et 27 octobre 2013.

Renseignements et Inscriptions

Jean-Marie Ducassy tél.: 06 15 94 11 23

e-mail : jmducassy@aol.com

30 nov.
et **1**
décembre
2013

Port-Fréjus

La Section PACA de l'AFC organise une Bourse Exposition de Coquillages à **Port-Fréjus** les 30 novembre et 1er décembre 2013 dans la salle de l'Espace Culturel de Port Fréjus

Guy GUERRERO

Nous apprenons avec tristesse la disparition brutale de Guy Guerrero. C'était un collectionneur éclectique qui s'intéressait à toutes les familles. Il fut pendant quelques temps responsable de notre Association.

A sa famille et à ses amis, le Bureau de l'AFC adresse ses plus sincères condoléances.



BOURSE-EXPOSITION de COQUILLAGES
30 Novembre et 01 Décembre 2013



ENTREE LIBRE
9 à 12 h et 14 à 18 h

Espace culturel de Port-Fréjus
Association Française de Conchyliologie
Tél : 06.07.97.57.60



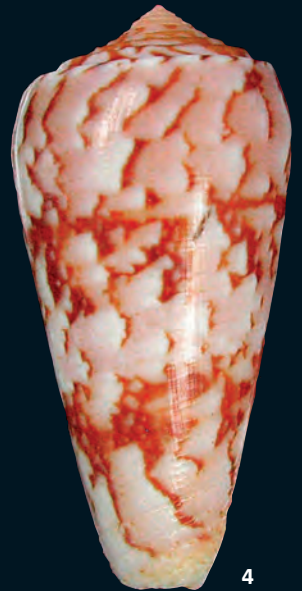
1



2



3



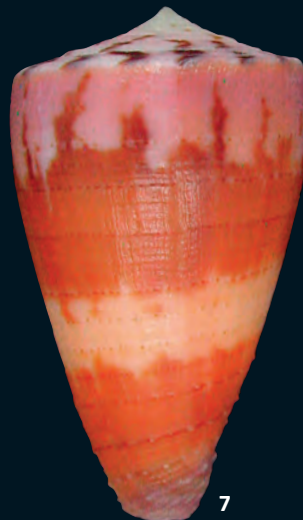
4



5



6



7



8



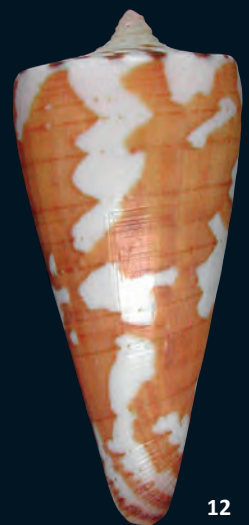
9



10



11



12

Collection Michel Blanchard

- 1 *Conus anemone* f. *peronianus* Lamarck, 1810 76 mm Australie
- 2 *Conus augur* Lightfoot, 1786 49,7 mm Madagascar
- 3 *Conus cinereus* Hwass, 1792 30,8 mm Nlle-Calédonie
- 4 *Conus gubernator* Hwass, 1792 40,1 mm Madagascar
- 5 *Conus austroviola* Röckel & Korn, 1992 50,8 mm Australie
- 6 *Conus carioca* Petuch, 1986 34,4 mm Brésil

- 7 *Conus circumactus* Iredale, 1929 43 mm Madagascar
- 8 *Conus eucoronatus* Sowerby III, 1903 46,7 mm Mozambique
- 9 *Conus gubernator* Hwass, 1792 51,4 mm Madagascar
- 10 *Conus litoglyphus* Hwass, 1792 52,6 mm Madagascar
- 11 *Conus locumtenens* Blumenbach, 1791 41,8 mm Mer Rouge
- 12 *Conus maldivus* Hwass, 1792 47,1m Madagascar